

L'accord entre Pékin et Moscou est total

Plus que TROIS semaines
NOTRE CONCOURS
(en page 8)

La VOIX de l'ORIENT

10
MM

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

11ème ANNEE — No. 116

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 22 FEVRIER 1951

A propos d'un débat radiophonique

La politique étrangère de l'Egypte

Le désintéressement de l'Amérique

CURIEUSE et intéressante idée qu'eut l'éminent bâtonnier de l'Ordre de la Presse, Fikry Abaza pacha de convaincre notre ministre des Affaires Etrangères de se laisser interviewer sous forme d'un débat radiophonique avec quelques journalistes bien connus de l'opinion !

C'est ainsi que nous avons eu quelques précisions sur les données de notre politique étrangère. Notre éminent ministre, S.E. Salah Eddine bey, ne nous en voudra pas si nous lui disons que nous sommes très loin d'approuver certains de ses exposés. La meilleure façon de témoigner estime et amitié, c'est de dire courtoisement ce que l'on tient pour « vérité » afin que les erreurs puissent être corrigées.

Répondant à une question de S.E. Abaza pacha, sur la décision du Conseil de la Ligue Arabe à l'égard de la situation internationale, le ministre déclara : « Cette décision est claire ; elle veut dire que les Etats Arabes ne pourront remplir leurs obligations envers les Nations Unies tant que leurs aspirations nationales n'auront pas été satisfaites, leurs problèmes réglés d'une manière équitable et qu'ils ne seront à même d'obtenir tout ce dont ils ont besoin dans les domaines militaires et économiques... En d'autres termes, les Etats arabes, n'ont fait aucune mention au sujet d'une adhésion quelconque à l'un ou à l'autre des deux blocs, occidental ou oriental ».

Tout d'abord nous continuerons à exprimer notre obstiné étonnement que l'Egypte, grande nation méditerranéenne, s'obstine à aligner sa politique étrangère sur un bloc hétérogène qui ne cesse, à chacune de ses réunions, de manifester dissensions et impuissance.

Puis, est-ce vraiment habile, est-ce du réalisme politique que de faire dépendre l'adhésion publique à un « bloc » de la réalisation de « conditions » ? Bon gré, mal gré, nous nous mouvons dans un certain orbite et nous ne pouvons pas nous soustraire à cette attraction qui correspond, d'ailleurs, à toutes nos traditions, à tous nos idéaux, à tous nos intérêts. Si nous voulions souligner certain mécontentement — et, c'est notre droit, car depuis 1882, l'Egypte a été trop bernée et trop lésée —, il aurait mieux valu déclarer : « Nous nous rallions, malgré... » Notre position aurait été plus forte.

A notre confrère de l'Akhbar El Yom, Me Zaki Abd el Kader, notre éminent ministre s'est félicité que « l'attitude des pays arabes et asiatiques a eu son effet dans l'affaire coréenne ». Il nous permettra de répondre : « Heureusement, que non ! » Si les Nations Unies avaient suivi le défaitisme du Pandit Nehru, il n'y aurait pas eu qualification d'agresseur : les Nord-Coréens n'auraient pas franchi le 38e parallèle ni attaqué la Corée du Sud désarmée et qui se livrait aux travaux de la paix... Après l'échec de ce premier agresseur qui avait bien failli réussir sans l'héroïsme des « Marines », il n'aurait pas été vrai que les hordes chinoises innombrables avaient franchi le Yalou et envahi la Corée...

Heureusement, la nation américaine a réagi dans sa fierté et son honnêteté blessées et, suivie par la grande majorité des Nations Unies, a signifié aux impérialistes du Kremlin que « le crime ne payait pas ».

Ceci nous amène à déborder le cadre que nous nous étions tracé pour cet article. Nous observons, de temps à autre, une sorte d'unanimité, dans la presse de langue arabe, à accuser l'Amérique de tous les méfaits. Si nous lisons, au hasard des jours, tels les articles, par exemple — citation non limitée — ceux de Wadia Phalastine dans Al Mokattam, de Moustapha Moomen dans Al Zamane, nous voyons que l'Amérique est responsable de la non-évacuation et de la catastrophe de Palestine. Aussi étrange que cela paraisse, cela est écrit en toutes lettres !

Notre pays souffre, depuis 1882, d'une occupation illégale et abusive et la grande nation d'Outre-Atlantique n'a jamais été mêlée, aussi peu que ce soit, à ce crime de lèse-souveraineté nationale.

Le problème palestinien aurait pu être réglé dix fois au cours d'un mandat géré pendant vingt-cinq ans. Nous n'avons jamais entendu dire que l'Amérique fût cette Puissance mandataire ni qu'elle eût été mêlée, aussi peu que ce soit, au déchaînement du conflit.

Autre accusation effarante, que nous citons textuellement d'un article du même Moustapha Moomen :

« Les peuples du Moyen-Orient, savent parfaitement quels sont les responsables de cette servitude politique de cet esclavage économique, les maintenant sous le joug de la misère et de la privation ».

Et, voilà comment on écrit l'histoire !... L'Amérique responsable de la misère — incontestable — dans laquelle crouissent les populations du Moyen-Orient !... Alors que toute la politique de la grande et généreuse Nation consiste à relever — par toute l'aide possible — le niveau de vie de ces populations pour les empêcher de sombrer dans le Communisme !

La question doit être posée : quel est le chef d'orchestre qui dirige ces polémiques synchronisées ne respirant que la haine et la calomnie et qui se retournent, finalement, contre notre intérêt national ?

A. BEZIAT.

A QUELQUES ESTHETES



ROME
par
AIR FRANCE

SERVICES DIRECTS
EN 6 H. DE VOL
Téléphone au Paris ou dans les Cités
Aéroports 5208
et à toute agence de voyages reconnue.

PLUSIEURS de nos contemporains de très haute culture éprouvent une singulière tendresse pour ceux qui arment les divisions par centaines derrière le rideau de fer et réservent toutes leurs sévérités pour cette Amérique où l'on peut parler, agir, se déplacer librement et critiquer le président Truman sans crainte d'être déféstré ou jeté dans quelque cul de basse-fosse. A ces humanistes dont l'appréciation nous est précieuse et que nous voudrions voir revenir à ces saines traditions de vigoureux individualisme en accord avec leur culture et leur hérité, nous dédions cette information qui, dans son genre, est loin d'être singulière :

« Les spectateurs des théâtres et cinémas hongrois viennent de recevoir des consignes très précises. M. Joseph Ronai, ministre de l'Education nationale, a signifié par voie de presse que les citoyens de la Hongrie démocratique « étaient obligés » d'applaudir : 1) quand le nom de Staline est prononcé, ou qu'il est question de son attitude pacifique ; 2) lorsque l'on fait allusion à l'aide donnée par la Russie à ses satellites ; 3) lorsque l'on condamne les impérialistes américains et les fauteurs de guerre occidentaux. « Les directeurs de théâtre sont responsables de la « réaction spontanée » du public ».

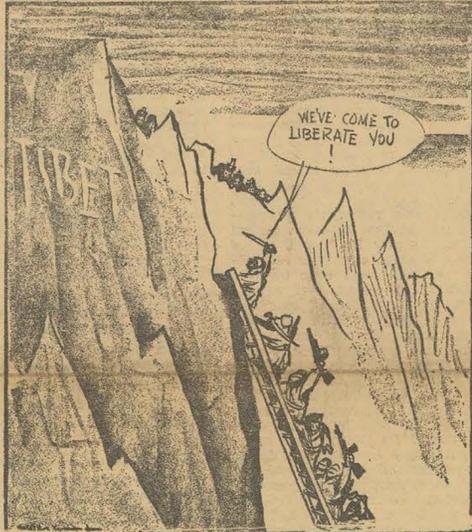
Les Nations-Unies ne doivent pas se laisser prendre à l'immense bluff sino-soviétique

Le défaitisme du Pandit Nehru ne doit pas non plus émouvoir les chefs des nations démocratiques occidentales

D'une correspondance particulière de Changhaï

LA plus grande faute qu'aurait pu commettre l'Amérique — mandataire des Nations Unies — est de « perdre la face » en ne s'opposant pas d'abord à l'agression coréenne, puis, au raz-de-marée chinois. Heureusement que la fière réaction du grand peuple américain qui ne veut pas connaître de capitulation a arrêté net la tentation défaitiste que tendait — de bonne foi, ceci est hors de cause — le Pandit Nehru.

L'étude que nous condonsions ci-après et qui nous parvient d'un correspondant de Changhaï dont nous ne pouvons, et pour cause, révéler le nom, établit la collusion sino-soviétique que des nouvelles tendances — que nous avions accueillies, ici-même — avaient nié afin de mieux tendre le piège du pacifisme aux Nations Unies, piège qui, avec la fameuse coalition des pays islamo-asiatiques, avait failli réussir.



Les communistes chinois aux Tibétains : — Nous venons vous libérer !

Lettre de Damas

Devant le danger russe, la Syrie renforce son armée et se rapproche de la Turquie

LE Président du Conseil, Kodsi bey, a demandé à la Chambre un crédit militaire, destiné à renforcer l'armée syrienne. Le crédit est de 14 millions de livres syriennes.

Le débat à la Chambre a été assez violent ; et de nombreuses critiques ont été adressées au gouvernement au sujet de sa politique étrangère. « Vous voulez fortifier l'armée parce que c'est l'étranger qui vous le demande », a-t-on crié au Président du Conseil. Celui-ci a protesté énergiquement contre une telle accusation.

« Je ne permettraï à aucun représentant de l'étranger de s'ingérer dans nos affaires, a-t-il répondu, surtout dans celles qui concernent notre armée. Je dois reconnaître, d'ailleurs, que nul ne s'est avisé de me demander ou de conseiller quoi que ce soit à ce sujet. »

« Si je réclame ces crédits — 14 millions de livres syriennes — c'est que notre armée en a un besoin urgent. La situation internationale est sérieuse. Il faut que nous songions à notre défense. Les crédits que je réclame, suffiront à peine à fournir à notre armée certaines catégories d'armes nouvelles. »

Un député ayant fait observer que si l'armée était renforcée et si ses effectifs étaient augmentés, elle exercerait une plus forte pression sur la direction des affaires du pays, Kodsi bey l'interrompt et lui déclarant que l'armée laissait toute liberté au gouvernement de diriger sa politique comme il l'entendait. Après trois heures de débats, les crédits furent finalement votés sans aucune réduction.

L'aggravation de la tension internationale inquiète l'opinion syrienne et donne lieu à des rumeurs empreintes d'un profond pessimisme. Celle qui consiste en ce moment l'objet de toutes les conversations, malgré les démentis, est relative au prétendu accord turco-iraélien. Puisé aux meilleures sources, je puis affirmer que ce pré-

tendu projet n'est dû qu'à l'imagination de correspondants étrangers, dans le but d'adresser à leurs journaux, des nouvelles sensationnelles.

EL CHAMI.

(Lire la suite en page 2)

(Lire la suite en page 8)

Légion d'honneur

Nos amis et lecteurs seront heureux d'apprendre que le Gouvernement de la République Française vient de distinguer un grand « serviteur » et un grand « ami ».

M. Th. de Commène et Dr Mahmoud Azmi bey, viennent d'être promus, tous deux, au grade d'Officiers de l'Ordre National de la Légion d'Honneur.

Qu'ils reçoivent ici le témoignage et de notre amitié et de notre admiration.



Ci-dessus Dr Mahmoud Azmi bey et ci-contre M. Th. de Commène

PEUT-ON LE DIRE ?

La journée d'une jeune fille du monde

DANS son numéro du 4 Février, notre excellent confrère « Le Journal d'Egypte », sous le titre de « La journée d'une Alexandrine », publie un documentaire qui amène maintes réflexions et, j'ajouterais, les plus amères.

Le signataire de l'article prend une jeune fille typique de la « meilleure » société d'Alexandrie, qu'il appelle Yolande, « Yoly » pour ses familiers ; et voici la liste qu'il nous relève méticuleusement des « occupations » quotidiennes de la demoiselle.

Yoly se lève vers neuf heures, après avoir longtemps passé au lit éveillée, car « Dieu merci, souligne son chroniqueur, elle n'a guère besoin de s'occuper de l'entretien de la maison : les domestiques s'en chargent sous la haute surveillance de sa mère... Mais, le temps passe, et Yoly finit par gagner « sa » salle de bains, car elle en a une à elle, cadeau de son père pour ses vingt ans.

Douche, exercice d'assouplissement, petit déjeuner soigneusement étudié pour ne pas alourdir « sa ligne impeccable ».

Puis, demie-heure d'exercice au téléphone pour appeler Marcelle, Renée, Gaston, Robert, Charles, Maurice, Richard... et Dieu sait qui !

De dix heures treize à onze, marche à pied, avenue Fouad, rue Chérif, gare de Ramlah... pour garder la sacrée ligne.

Puis, chez Baudrot en conversations passionnantes avec ses correspondants au téléphone : projet pour la soirée.

Une heure 30, retour au bercail, repas suffisamment substantiel, mais étudié pour la « défense » de la ligne.

Plus tard, « au Sporting », elle échange quelques balles avec Serge dont elle se demande s'il lui plaît ou non.

« Entre six et neuf heures, une succession de réceptions : thé, cocktails, avant-vernissages d'expositions de peinture, de sculptures, de livres, entrecoupées parfois d'une audition musicale... » si nous traduisons, nous dirons : papotages, effets de torse et de hanches... exhibitionnisme.

« Harassée, dit notre chroniqueur, par ces multiples obligations mondaines, rentre-t-elle se reposer ? Que non pas ! N'a-t-elle pas promis d'aller danser chez Gabrielle ?... Sans doute, à l'issue de la réunion, terminera-t-on la soirée dans un cabaret... Elle en a ainsi jusqu'à deux heures du matin... »

Et voilà la journée bien remplie d'une « jeune fille » du monde !... La civilisation qui produit de telles poupées inutiles et la société qui les tolère, mieux qu'il s'en fait un ornement, sont condamnées !...

Qu'on veuille bien y réfléchir...

LE HURON.

N.B. — A la requête que nous avons adressée à toutes fins utiles, à S.E. le ministre de l'Instruction Publique, à propos de notre « amenable » « poste alternatif » de radiodiffusion, nous avons reçu du Chef du Cabinet du ministre la plus aimable des réponses dont nous remercions vivement.

L'éminent fonctionnaire nous fait remarquer que la station de radiodiffusion ne dépend « en aucune sorte » du ministère de l'Instruction Publique, mais de celui de l'Economie Nationale... Evidemment, out s'empêche : là, on a fait des éducateurs et des artistes, on met les épiciers ! A quand le rattachement du « Service des Fourilles » au ministère de l'Agriculture ? n'y manie-t-on pas la pioche, la pelle et le soufflet ? — Qu'en pense le Dr. Drioton ?

Le voyage de Mr. Plevén à lié la solidarité franco-américaine

De notre correspondant parisien

L'OPINION française avait accueillie avec pas mal de réticences l'annonce du voyage du Président du Conseil et du ministre des Affaires Etrangères, MM. Plevén et Schumann à Washington. Y avaient-ils en égale ou en inférieurs ?

La chaleur exceptionnelle de l'accueil qui fut réservé aux hommes d'Etat français a profondément ému notre peuple si sensible, plus encore, peut-être, que la parole émit de vues traduites par les déclarations et communiqués officiels.

Le discours qu'il a prononcé au banquet du club de la Presse nationale américaine a montré que M. Plevén a su trouver les mots, les formules, les explications, les assurances qui pouvaient le mieux enflammer l'opinion aux Etats-Unis.

On a parlé d'« habileté » et l'on a comparé le climat et le communiqué des entretiens Truman-Plevén à ceux des conversations Truman-Attlee du milieu de Décembre. On est même allé jusqu'à opposer l'« identité » de vues franco-américaines aux divergences anglo-américaines. La vérité est plus simple.

M. Attlee représentait un pays qui avait reconnu le gouvernement de Pékin, voté pour son admission à l'O.N.U., recommandé le retour de Formose à la Chine. M. Plevén représentait un gouvernement qui, à cause de la reconnaissance d'Ho Chi Minh par Staline et Mao Tsé Tung, n'a pas suivi l'Angleterre dans la même voie. Les divergences anglo-américaines ne pouvaient être réduites. Des divergences franco-américaines ne pouvaient être inventées.

M. Attlee représentait aussi une nation qui, malgré sa politique économique et sociale, malgré son autonomie sur certains points de la politique internationale, était la principale alliée de l'Amérique ; il n'avait pas à « convertir » les Etats-Unis. M. Plevén, au contraire, représentait un pays qui avait été trop souvent décrié dans la presse américaine ; dont la volonté, voire la moralité, avait été discutée : il avait donc à restituer à la France

(Lire la suite en page 8)



Institut VINCENT
SHEPHERD'S HOTEL
TÉL. 77000

Traitement scientifique ultra-moderne contre L'EMBOPOINT BAINS DE VAPEUR Cabins individuelle Accélération thermique instantanée

CULTURE PHYSIQUE et MASSAGES ESTHÉTIQUES par des professeurs diplômés A L'INSTITUT ou à DOMICILE

La Voix de l'Orient

ADMINISTRATION, RÉDACTION ET PUBLICITÉ : 5, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 78696 — LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

IMPRIMERIE : 16, Rue Guenena — Tél. 78629
Services alexandrins : M. E. J. Konon,
36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Xavier Baudouin
Rue de Vaugirard 240 — Paris XV — France

Nos services de Rome sont assurés par notre correspondant M.
Aldo de Quarto, Via Buonarroti 30 — Rome — Italie.

BULLETIN POLITIQUE

“L’Egypte a besoin des capitaux étrangers” déclarent ses techniciens

Elle ne doit pas décourager leur investissement

L’EGYPTE a besoin de la collaboration technique étrangère. L’Egypte désire cette collaboration et est décidée à réaliser les conditions nécessaires pour que des techniciens étrangers, en particulier américains, viennent l’aider à créer, dans la Vallée du Nil, la richesse économique supplémentaire qui permettra d’élever le niveau de vie de l’ensemble de sa population.

Tel est le sens des déclarations faites à la Société Royale d’Economie Politique, par deux économistes éminents : Helmy Bahgat Badaoui bey, sous-directeur du Crédit Foncier Egyptien, et Sany El Lackany bey, Conseiller au ministère de l’Economie Nationale.

L’UTILITE DE L’AIDE PREVUE PAR LE POINT IV

Les Etats-Unis et, sur leur suggestion, l’Organisation des Nations Unies, se sont préoccupés de favoriser le progrès des pays dont l’économie est insuffisamment développée.

En juin 1950, le Président Truman faisait adopter par le Congrès américain, la loi intitulée “Foreign Economic Assistance Act of 1950”, dont le quatrième titre, “Act for International Development”, a prévu les conditions auxquelles les Etats-Unis feraient bénéficier les peuples paucifères de leur aide technique et financière.

L’Egypte a manifesté le désir de profiter de cette aide technique et des négociations se sont poursuivies en vue d’établir les bases de la collaboration envisagée avec les Etats-Unis. Dans le domaine social, d’abord, ensuite, dans le domaine économique et industriel, l’Egypte désire pouvoir profiter des expériences faites par le peuple américain et adopter à son économie les méthodes et les techniques qui ont contribué à faire des Etats-Unis un Etat prospère et puissant.

Au cours de la réunion d’économistes et de hauts fonctionnaires, dont nous parlons plus haut, M. Helmy Bahgat Badaoui Bey, Sous-Directeur du Crédit Foncier Egyptien, a montré comment, autrefois, les nations étaient divisées en deux catégories bien nettes : celles qui étaient essentiellement industrielles et celles qui étaient, avant tout, productrices de matières premières. Il a été reconnu que le monde entier est intéressé à ce que cette répartition des nations, en deux catégories, soit largement atténuée. Un développement industriel des nations productrices de matières premières, permet une augmentation du niveau de vie de leur population et en fait de meilleurs clients des pays à industrie plus ancienne. Dans les entrées insuffisamment développées, la capacité de production réduite, à pour conséquences, un bas niveau de vie, qui ne permet qu’une maigre épargne. A son tour, l’épargne insuffisante empêche le développement de la productivité, et c’est là, un cercle vicieux.

CAPITAL ETRANGER ET CAPITAL LOCAL

Il est curieux de noter qu’une partie seulement de ces caractéristiques s’appliquent actuellement à l’Egypte.

Il y a cinquante ans, on pouvait dire que l’Egypte était encore presque entièrement un pays agricole, bien que, grâce aux efforts du Grand Mohamed Aly et du Khédive Ismail, des industries eussent déjà été créées dans le pays.

Mais c’est surtout durant la guerre de 1914-1918, puis dans les périodes de cours élevés de coton, enfin, durant la dernière guerre, qu’un développement industriel considérable s’effectua et qu’un capital local très important se constitua qui permit à l’Egypte de réduire fortement son endettement à l’égard de l’étranger. Les injections de capitaux étrangers créatrices d’activité économique, ont eu lieu à plusieurs reprises, dans l’histoire de l’Egypte, et ont permis la création d’un équipement technique remarquable.

Pour étudier les domaines dans lesquels l’aide étrangère est désirable, pour organiser et tirer le meilleur profit de cette assistance, technique et financière, Bahgat bey Badaoui a suggéré qu’une agence soit créée, qui, après avoir fait l’inventaire des ressources économiques de l’Egypte et des possibilités de développement, s’entendrait tant avec les départements gouvernementaux qu’avec les entreprises privées, pour mener à bien le programme de développement économique national.

IL FAUT ENCOURAGER LES INVESTISSEMENTS

Nous croyons très utiles l’influence et les conseils de techniciens étrangers. Nous estimons très opportune la participation financière d’entreprises privées américaines ou européennes, pour la création de nouvelles sources de ri-

chesses en Egypte. Le niveau très bas auquel vit actuellement la population, en sera certainement relevé. Mais pour que le capital étranger soit encouragé à venir s’investir, pour qu’il entraîne le capital local, encore timide, dans une activité économique nouvelle, il faut que les capitaux étrangers qui travaillent actuellement en Egypte, soient traités équitablement, que des bénéfices normaux soient réalisés par les sociétés sagement administrées, et que les capitalistes égyptiens ne soient pas incités à accumuler leurs fonds dans l’achat de terres agricoles par suite des gros bénéfices réalisés dans la culture du coton.

LES SUCRERIES

Il a été relevé, dans un précédent article, la situation anormale de l’industrie sucrière égyptienne, dont les actionnaires ne touchent que de maigres dividendes, alors que les prix actuels du sucre sur le marché mondial devraient permettre une large rémunération des capitaux investis dans cette affaire. Les usines, les installations et les machines de la société des sucres et de la Raffinerie d’Egypte, ainsi que les stocks de sucre et le portefeuille titres de la société, valent plus de vingt millions de livres. Et pourtant, les propriétaires de la société, actionnaires ordinaires et actionnaires privilégiés, n’ont touché ces dernières années, — quand ils ont été rémunérés — qu’environ L.E. 9.300 de dividendes annuels, dont il fallait soustraire l’impôt. Cela ne représente pas moins de 1/2 % de la valeur actuelle du patrimoine social. Quand aux parts de fondateurs, elles n’ont rien touché depuis longtemps !

LES TRAMWAYS

Il a été également étudié, dans nos colonnes, les résultats financiers de la Société des Tramways du Caire et de la Compagnie Générale des Omnibus. Les Tramways, créés par des capitaux belges, ont un actif passé au bilan, pour L.E. 1.200.000. Mais nous ne devons pas oublier que la livre égyptienne d’aujourd’hui vaut moins du tiers de la livre égyptienne de 1939. Si l’on évaluait les immeubles et les installations de la Société des Tramways du Caire sur la base des prix actuels, ils vaudraient, au moins, L.E. 4.500.000. Or, les parts sociales propriétaires des Tramways du Caire, n’ont touché aucun dividende pour l’exercice 1949/50, malgré le développement du trafic résultant de l’accroissement de la population du Caire. Les tarifs et taxes imposés par les autorités égyptiennes, ne permettent pas à la société de réaliser des bénéfices et sa situation sera encore plus difficile, ces deux années, car l’exercice tout entier sera alourdi par le supplément de vie chère appliqué dès mars 1950 et qui n’a grevé que quatre mois de l’exercice précédent.

GREER UNE ATMOSPHERE

Nous croyons que le traitement injuste infligé aux capitaux étrangers et locaux investis tant dans l’industrie sucrière que dans les sociétés de transports en commun du Caire, est susceptible de décourager les capitalistes égyptiens et étrangers qui seraient tentés de financer d’autres entreprises d’un intérêt évident, pour l’économie égyptienne.

Nous nous permettons de suggérer que l’Agence, dont la création a été décidée en vue d’étudier les conditions à réaliser pour favoriser l’aide technique et l’investissement de capitaux nouveaux, étudie en toute objectivité, la situation des trois compagnies susmentionnées.

Et, pour aider à tout cet effort constructif économique dont les experts proclament la nécessité, voire l’urgence, il ne faut pas oublier la préparation psychologique. Il ne suffit pas d’assurer aux capitaux investis une rémunération suffisante, il faut préparer une atmosphère favorable, atmosphère que nous qualifierions de “collaboration amicale” pour que tous les capitaux évadés rentrent au bercail et qu’ils sollicitent, d’eux-mêmes, d’être employés pour la plus grande prospérité du pays.

ANTAR.

Chronique locale

BRILLANTE RECEPTION DE LA FIAMMA EN L'HONNEUR DU DR. A. NUCCIO, CONSUL GENERAL D'ITALIE

A l’occasion du prochain départ du Dr. Alfredo Nuccio, Consul Général d’Italie, appelé par le ministre des Affaires Etrangères italien à des fonctions plus importantes dans le cadre diplomatique, le Président de la “Fiamma”, Mr. Vito Lusena, donna une réception dimanche soir dans la luxueuse villa de Mtre. Campa à Garden-City. Tous les membres de la “Fiamma” y étaient présents ainsi que de nombreuses personnalités ; les délégués de la presse et nous avons pu relever la présence de M. Raymond Pons, Consul de France et ami personnel du Dr. Nuccio.

Un brillant programme artistique et musical a été exécuté avec brio par des artistes de valeur dont Mme Soutou qui charma l’auditoire par ses chants sardes. Mtre. Morpurgo déclama avec maestria des poèmes en italien et en français et remporta un succès bien mérité.

On nota entre autres la présence du Mo. Bellezza, la Zeani et Gi-Non Bechi.

Dans une allocution très chaleureusement applaudie, M. Lusena, président de la Fiamma, exprima les sentiments des membres de l’Association et les siens à l’égard du Dr. Nuccio, instigateur de cette belle œuvre et de tant d’autres, ainsi que la gratitude générale pour ses activités inlassables et combien bienfaisantes pour toutes les œuvres de la Colonie Italienne.

M. le Consul Nuccio, visiblement ému, remercia le président et tous les membres et donna l’accolade à M. Vito Lusena et tous les assistants.

Le programme musical continua à la joie de tous les assistants et la réception ne prit fin que tard dans la soirée en laissant à tous les membres un souvenir qui ne s’effacera pas de si tôt.

LES ORIGINES DE LA FRANG-MAÇONNERIE

Notre directeur, M. Albert Béziat, donnera Mercredi prochain, 28 Février, à 7 h. p.m. au Centre Hellénique, 21, rue Antikhana, une conférence sur “Les Origines de la Frang-Maçonnerie et Apulée, grand initié du IIe siècle”.

Cette conférence, organisée par la Grande Loge Nationale d’Egypte est purement documentaire.

ŒUVRE ISRAËLITE APPRENTISSAGE (SALOMON CIGUREL)

Assemblée Générale Ordinaire L’Assemblée Générale Ordinaire de cette Œuvre se tiendra le mardi 27 février 1951 à 6 h. p.m. à la Salle des Fêtes du Grand Temple Ismailite, avec l’ordre du jour suivant :

- 1. — Rapport moral et financier.
- 2. — Rapport des censeurs.
- 3. — Approbation éventuelle des comptes.
- 4. — Renouvellement du mandat des censeurs.
- 5. — Election des membres en remplacement des membres sortants.

Faute de quorum l’Assemblée se tiendra une heure plus tard (7 h. p.m.) et les délibérations seront valables quel que soit le nombre des membres présents.

Les membres souscripteurs et donateurs sont priés de ne pas manquer d’y assister.

Le Comité.

VINGT-CINQUIÈME FOIRE INTERNATIONALE DE BRUXELLES DU 21 AVRIL AU 6 MAI 1951

La Foire Internationale de Bruxelles qui occupe une place extrêmement importante dans la vie économique mondiale fête cette année son Jubilé d’Argent, et à cette

occasion elle revêtira un éclat particulier.

A la même époque aura lieu : “LA FOIRE INTERNATIONALE DE LIEGE.”

qui est le rendez-vous de tous les industriels et hommes d’affaires qui s’intéressent aux Mines, à la Métallurgie, à la Mécanique et à l’Electricité Industrielle.

Pour visiter ces FOIRES, empruntez la voie la plus directe, voyagez par la SABENA.

Prix du passage : LE CAIRE - BRUXELLES.

Billet simple : L.E. 68,250 mms. Billet aller-retour : L.E. 122,850 mms.

De Bruxelles il vous est loisible de continuer votre voyage SANS SUPPLEMENT vers :

Paris, Amsterdam, Dusseldorf, Frankfurt, Muenchen, Nuernberg, Et... avec SABENA... AUCUN FAUX FRAIS.

REPAS SUCCULENTS AVEC BOISSONS ET SERVICE GRATUITS A BORD.

Reservez vos places dès à présent auprès de votre Agence de voyage ou à la SABENA, 47, rue Abdel Khalek Saroit Pacha, Le Caire. Tél. 43525.

LA GUERRE ET LES TROUBLES SOCIAUX

La guerre et les troubles sociaux n’affectent en rien les produits conçus par les firmes ingénieuses, actives et entrepreneuriales.

Pour avoir les meilleures machines agricoles et industrielles neuves ou reconditionnées, aux meilleurs prix, visitez nos établissements et terrain d’essais au Caire : “Etablissements (Mansour)” 15, Rue Khalig El Khor, (derrière le Cinéma Studio Misr, Emad El Dine), Tél. 43689, Le Caire.

LETTRÉ DE DAMAS

(Suite de la page 1)

nelles. La vérité est que jamais, la Turquie n’a entrevu la possibilité de prendre fait et cause contre ses voisins arabes au profit d’un Etat étranger. Elle serait même beaucoup plus disposée à s’entendre avec ses voisins et à former avec eux un bloc, non contre Israël, avec lequel la Turquie entend conserver de bons rapports, mais contre une agression communiste, beaucoup plus redoutable que celle qui viendrait de Tel-Aviv. Ce qui intéresse le plus les Turcs, en ce moment, c’est de consolider leur défense. Ils observent avec un très vif intérêt les efforts qui se déploient depuis quelques semaines, en vue de rétablir entre les Etats arabes l’atmosphère de confiance et de solidarité qui régnait entre eux, il y a deux ans.

Le “Kibis” écrit à ce sujet : “Les Arabes s’efforcent sérieusement, depuis l’intervention chinoise en Corée, de rétablir l’union dans leurs rangs. Le déséquilibre international actuel leur fait un devoir d’oublier leurs divergences intérieures et de se grouper pour penser à leur défense commune.”

De nombreux contacts ont lieu ces jours-ci entre les dirigeants arabes. Les entretiens qui se poursuivent n’ont pas seulement pour but de régler les dissidences arabes, mais ils visent à des résultats beaucoup plus vastes et plus importants. Ils tendent à assurer la défense du Moyen-Orient en créant entre les Etats Arabes, la Turquie et la Grèce, un bloc dont la politique serait unifiée et dont les préparatifs militaires seraient soumis à une direction unique.

A Damas, les milieux officiels observent sur ces questions un mutisme absolu. Mais dans les milieux parlementaires on n’hésite pas à déclarer que la politique de Kodsé Bey, est bien celle que laisse entrevoir cette tendance.

Une autre déclaration significative est celle de l’Emir Abdel Arslan, Ministre de Syrie à Ankara, au journal “Janî Istanbul” : “Il n’est impossible de vous faire part d’une opinion définitive à propos de votre question sur le projet d’accord turco-arabe. Ce que je peux vous dire c’est que ce projet est d’une importance vitale. Depuis des mois je m’efforce d’attirer l’attention de mon gouvernement sur la nécessité d’approcher les dirigeants des Etats du Proche et du Moyen-Orient, et d’entamer avec eux des conversations dans le but de déterminer notre ligne de conduite en face des événements qui secouent le monde. Mon avis est

COMMUNIQUE

La Compagnie Marie Curie informe ses électriciens de la réunion qui aura lieu le Samedi 24 crt, de 3 à 5 h. p.m. en son local sis au Lycée Français.

JEUNES GENS OU JEUNES FILLES, présentant bien, demandés pour place publicitaire du journal. Conditions: fixe et commission. S’adresser au journal, Tél. 78696.

MAURICE ROUBEN

Infirmier, pour toutes vos piqures à domicile
c/o A.N.A.P. Caire
KOBESSI GHAMRA
8, Rue Fahmi, 8
Tél. 59908

Voyez actuellement au

ULTIMATUM

London Films
BARRY JONES
OLIVE SLOAN

Les spectacles de la semaine alexandrine

- ALHAMBRA (L) “Il Falco Rosso”, avec Tamara Leco, Jacques Semas.
 - FERIAL (L) “L’Ivrogne” (parlant grec) avec Orestî Macris et Dimitri Horn.
 - FOUAD (Me) “Martin Roumagnac” avec Marlene Dietrich et Gary Cooper.
 - METRO (J) “Adam’s Rib”, avec Spencer Tracy et Katherine Hepburn.
 - MOHAMED ALY (L) Troupe Lyrique Italienne.
 - PLAZZA (Ma) “Good Sam”, avec Gary Cooper et “Arizona Ranger”, avec Tom et Jack Holt.
 - RIALTO (L) “White Heat”, avec Jame Gagney et Virginia Mayo (2e sem).
 - RIO (L) “Where the Sidewalk ends” avec Dana Andrews, Gene Tierney.
 - ROYAL (Ma) “Lost Boundaries”, avec Beatrice Pearson et Mel Ferrer.
 - STRAND (L) “Destination Moon”.
- N.B. — La lettre entre parenthèses indique le jour du changement de programme.

Tintex

LE PAQUET P.T. 5

facilite la teinture chez soi

LA TEINTURE LA PLUS VENDUE AU MONDE 32 COULEURS

Distributeurs : THE NATIONAL MEDICAL & TRADING Co.
Le Caire: Tél. 44870-52340
Alexandrie: Tél. 22081

B.O.A.C.

pour le Festival de Grande Bretagne et Paris aussi!

Services quotidiens pour Londres. Puis de Londres à Paris, quand vous le désirez, par B.E.A. SANS SUPPLÉMENT DE PRIX!

B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DEVOUS

VOYAGEZ PAR B.O.A.C.

LA LIGNE AERIEENNE BRITANNIQUE

Pour tous renseignements s’adresser: Au Caire: Air Booking Centre, 1, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 49747, 49990 & 49999 - Alex.: 15, Midan Saad Zaghloul, Tél. 22837 & 28881, ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue.

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH O.E.A., S.A.A., T.E.A.L.

ANDREWS

LIVER SALT

LE LAXATIF IDEAL

ANDREWS est une délicieuse boisson pétillante qui procure l’hygiène interne en nettoyant la bouche. Régularise l’estomac, décongestionne le foie, et allège doucement les intestins. Une cuillerée à café dans un verre d’eau suffit pour vous donner une boisson rafraîchissante à n’importe quelle heure de la journée.

JEUDI 1er. MARS 1951

à l’Auberge des Pyramides

GRAND GALA PARE ET MASQUE

(MI-GAREME)

Fête Annuelle de l’Association des Français Libres

Sous la Présidence d’Honneur de Son Excellence l’Ambassadeur de France M. MAURICE COUVE DE MURVILLE

DECORATION FEERIQUE — DEFILE DE MASQUES
20 PRIX DE VALEURS
POUR LES MEILLEURS MASQUES, GROUPES, etc.

Riches programmes d’attractions spécialement engagées d’Europe avec les concours de vedettes internationales

Taverno Montmartroise chez Véronique

Cotillons, jouets, surprises, tombola, etc. — Deux orchestres

ENTREE : P.T. 99 1/2 (Taxe comprise)
DINER DE GALA : P.T. 60

Travesti ou tenue de soirée de rigueur

Réservation des tables et vente des billets :
SIEGE DE L’ASSOCIATION — MAISON DE FRANCE
5, Rue Fadl — LE CAIRE

N.B. — Ce gala étant appelé à un succès retentissant, il est fortement conseillé à ceux qui désirent y prendre part de préparer leur travesti d’ores et déjà, afin de ne pas être pris au dépourvu.

Autorisation du Ministère des Affaires Sociales No. 26

A partir du LUNDI 19 FEVRIER

Après Inventaire pour quelques jours seulement

RABAIS 50%

SUR TOUS LES ARTICLES

Bamco Belmode

ALEXANDRIE LE CAIRE PORT-SAID

LES BALS LES RECEPTIONS LA VIE ARTISTIQUE

En créant la rubrique que vous avez sous les yeux, notre but était de permettre à nos lecteurs de se rendre compte de tous les événements à la fois mondains et artistiques qui se passent en notre capitale...

Les récitals

ANDRE GUETTA

Les Alexandrins ont retrouvé avec émotion et plaisir l'enfant-prodiges qui déjà révélait, il y a quatorze ans, d'étonnantes qualités...

André Guetta dont c'est depuis son retour le premier contact avec le grand public a mérité son talent avec bonheur...

Les morceaux pour archet seul, sont toujours durs à exécuter et souvent fastidieux à entendre...

Le meilleur moment du récital fut, sans conteste, le Concerto de Max Bruch dont l'œuvre entière de caractère élevé...

Les ovations chaleureuses d'une salle comble lui ont donné en fin de concert une très belle interprétation...

Le M. Orlovski fut, au piano, l'artiste éclairé que nous apprécions de longue date.

Expositions

ROGER BREVAL AU LYCEE FRANCAIS

Le Foyer de l'Art du Lycée Français tenait de cour de récréation et d'un salon mondain qui ne se retrouvent que les jeunes...

Mme Hermeline Chevalier possède un honnête talent d'amatrice.

Par un fusain vigoureux, un portrait de vieillard à l'encre marine, Mlle Pierrette Savridis prouve des dons certains...

En réalisant le plus minutieusement du monde une nature morte, Mlle Yvette Blancardi affirme une technique déjà pas mal à son aise...

Par sa recherche de l'expression, Mlle Lorys Ghadban se rend intéressante. Mais le trait est trop mou...

En tant qu'artiste, André Lhote, héritier des impressionnistes, s'apparente aux cubistes.

M. Marcel Salinas a pris un évident plaisir à présenter au public alexandrin le grand peintre français actuellement de passage en Egypte.

Le peintre, l'écrivain et le maître, tels sont les trois aspects de la personnalité de Lhote qui étudia successivement le conférencier.

En tant qu'artiste, André Lhote, héritier des impressionnistes, s'apparente aux cubistes.

M. Marcel Salinas a pris un évident plaisir à présenter au public alexandrin le grand peintre français actuellement de passage en Egypte.

Le peintre, l'écrivain et le maître, tels sont les trois aspects de la personnalité de Lhote qui étudia successivement le conférencier.

En tant qu'artiste, André Lhote, héritier des impressionnistes, s'apparente aux cubistes.

Après de longues souffrances morales, elle décide de confier son terrible secret à sa mère, Honorine, marchande aussi.

Une mention spéciale pour Georges Jordanakis qui, tout le long de la pièce, a rempli la scène par son jeu intelligent et personnel.

Théo M.H. PREMIERE AUDITION DU QUARTETO STABLE

Il y a quelque temps, nous écrivions que la création d'un conservatoire populaire par la Dante Alighieri était sous étude.

C'est lui qui, samedi après-midi, présente le « Quarteto Stable » autrement dit le « Quartetto Constant ».

C'est dans la grande salle du local de cette Société que les professeurs Silvestro Catalaco, premier violon, C. Perugia, second violon, U. de Rosa, violoncelle et R. Mesca, violoncelle, interprètent devant un public « vite conquis » le quatuor No. 2 de Haydn et le quatuor, opus 96 de Dvorak.

Ces quatre excellents musiciens se connaissent depuis longtemps. Ce sont de scrupuleux serviteurs de l'art au premier chef.

Malgré un raisonnement aussi impeccable, l'usage voulait autrefois que les années séculaires (1600, 1700, etc.) inaugurassent les siècles.

Le XVIIIe siècle. On préfère admettre que le premier siècle n'avait duré que 99 ans, que risquer de chercher chez les gens le fétichisme du zéro.

Aujourd'hui on est revenu unanimement au bon sens chez les professionnels de la chronologie.

Tous les siècles comptent cent ans et ils se terminent donc le 31 décembre de l'année séculaire.

Mais cette convention logique ne semble pas encore avoir filtré dans le cerveau de tous les journalistes épris d'actualité.

QU'EST-CE QUE L'AN ZERO Les maniaques du chiffre rond sont allés jusqu'à prétendre que l'ère chrétienne a débuté par une année zéro.

Les chronologistes désignent les années qui précèdent l'ère chrétienne par leur millésime, comme s'il s'agissait d'une série distincte.

Après l'entrée, la vigueur de supprimer de la technique condescendante de la sentinelle allée de Haydn.

Après l'entrée, la vigueur de supprimer de la technique condescendante de la sentinelle allée de Haydn.

Après l'entrée, la vigueur de supprimer de la technique condescendante de la sentinelle allée de Haydn.

Après l'entrée, la vigueur de supprimer de la technique condescendante de la sentinelle allée de Haydn.

Après l'entrée, la vigueur de supprimer de la technique condescendante de la sentinelle allée de Haydn.

Après l'entrée, la vigueur de supprimer de la technique condescendante de la sentinelle allée de Haydn.

Après l'entrée, la vigueur de supprimer de la technique condescendante de la sentinelle allée de Haydn.

Après l'entrée, la vigueur de supprimer de la technique condescendante de la sentinelle allée de Haydn.

On s'est réjoui un an trop tôt LE 1er JANVIER 1951 nous doublions le cap du demi-siècle

On sait combien les journaux se piquent d'être à l'extrême pointe de l'actualité. En ce qui concerne la fin du demi-siècle, ils ont eu tellement peur de ne pas être les premiers à l'annoncer qu'ils ont fini par se trouver un an en avance.

LES FETICHISTES DU ZERO

On se mit à élire les phares du demi-siècle, à mesurer le chemin parcouru en 50 ans dans tous les domaines de l'activité humaine, à pousser des soupirs de regret au souvenir de la « belle époque » ou à se bercer de rêves à l'évocation pour l'an 2000.

Il y eut bien quelques individus de bon sens pour tenter de timides protestations, mais elles furent étouffées par le vacarme des festivités. Car, comme les sauvages les plus primitifs, les hommes du XXe siècle sont hypnotisés par les chiffres ronds et, devant les zéros, ils se réjouissent bruyamment.

En 1950, l'histoire se répète (malgré l'instruction obligatoire). Et soyez assurés qu'elle se répétera encore, et avec une violence particulière en l'an 2000.

LES SIECLES SE TERMINENT LE 31 DECEMBRE DES ANNEES SECUAIRES

Le problème qui nous occupe est pourtant à la portée d'un enfant de six ans. A l'école primaire, on vous apprend dès la première année la différence entre un nombre et un chiffre.

Malgré un raisonnement aussi impeccable, l'usage voulait autrefois que les années séculaires (1600, 1700, etc.) inaugurassent les siècles.

QU'EST-CE QUE L'AN ZERO

Les maniaques du chiffre rond sont allés jusqu'à prétendre que l'ère chrétienne a débuté par une année zéro.

JESUS EST NE EN L'AN 7 AVANT JESUS-CHRIST

Certains esprits pratiques s'étonnent peut-être de tant de discussions.

MARIAGE

Nous apprenons avec plaisir le mariage de M. Félix Ozari avec la toute gracieuse Mlle Yolande Abdouk.

LES FETICHISTES DU ZERO

On se mit à élire les phares du demi-siècle, à mesurer le chemin parcouru en 50 ans dans tous les domaines de l'activité humaine, à pousser des soupirs de regret au souvenir de la « belle époque » ou à se bercer de rêves à l'évocation pour l'an 2000.

Il y eut bien quelques individus de bon sens pour tenter de timides protestations, mais elles furent étouffées par le vacarme des festivités. Car, comme les sauvages les plus primitifs, les hommes du XXe siècle sont hypnotisés par les chiffres ronds et, devant les zéros, ils se réjouissent bruyamment.

En 1950, l'histoire se répète (malgré l'instruction obligatoire). Et soyez assurés qu'elle se répétera encore, et avec une violence particulière en l'an 2000.

LES SIECLES SE TERMINENT LE 31 DECEMBRE DES ANNEES SECUAIRES

Le problème qui nous occupe est pourtant à la portée d'un enfant de six ans. A l'école primaire, on vous apprend dès la première année la différence entre un nombre et un chiffre.

Malgré un raisonnement aussi impeccable, l'usage voulait autrefois que les années séculaires (1600, 1700, etc.) inaugurassent les siècles.

QU'EST-CE QUE L'AN ZERO

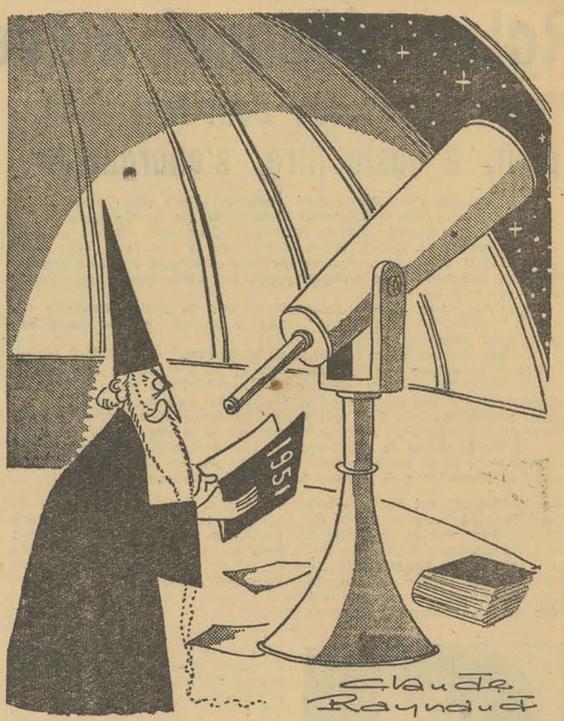
Les maniaques du chiffre rond sont allés jusqu'à prétendre que l'ère chrétienne a débuté par une année zéro.

JESUS EST NE EN L'AN 7 AVANT JESUS-CHRIST

Certains esprits pratiques s'étonnent peut-être de tant de discussions.

MARIAGE

Nous apprenons avec plaisir le mariage de M. Félix Ozari avec la toute gracieuse Mlle Yolande Abdouk.



l'ém où Jésus devait naître impitoyablement. D'autre part, cet heureux événement devait être antérieur à la mort d'Hérode (750) qui, averti par un oracle de la naissance d'un futur roi de Judée, fit égorger tous les enfants de Bethléem âgés de moins de deux ans.

Après deux siècles et demi d'échecs La transplantation des dents est possible

A la banque des yeux et celle des os, suit la banque des dents

DEPUIS plusieurs siècles des dentistes se sont efforcés de mettre au point la transplantation des dents saines d'un sujet « donneur » à un autre.

La solution qui nous est offerte aujourd'hui est plus pratique et plus économique, et elle ne sera jamais l'occasion des marchandages éhontés dont les petites gens eussent été les seules victimes.

LE CHIEN A LA DENT

A titre expérimental, des vis faites d'un alliage de chrome et de cobalt ont été fixées dans la mâchoire d'un chien et de plusieurs êtres humains.

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.

CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000 FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE 88, Rue du Palais N° 3 — Hadra — Alexandrie.

CREDIT D'ORIENT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE 13, RUE KASR EL-NIL — TEL. 59361-454/29 affilié au groupe de la Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE LETTRÉS DE CREDIT AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)

Roland Manuel, élève de Ravel

est un musicien dont la France peut, à juste titre, s'enorgueillir

L n'est pas de musicien dont l'existence soit plus remplie de travail que celle de Roland-Manuel. Il achève le "Cantique de la Sagesse" (oratorio tiré de la Bible, pour solo, chœurs et orchestre), préside le conseil international de la musique fondé par l'U.N.E.S.C.O., enseigne la culture générale esthétique au Conservatoire, rédige des articles de critique pétriants d'intelligence et d'une sûreté de goût admirable.

Il se fait aussi entendre chaque semaine à la Radio dans une émission "Plaisir de la Musique", dont le second volume vient de paraître en librairie.

En son premier tome, "Plaisir de la Musique" s'attachait à familiariser le mélomane avec les ressources et les procédés de l'art musical. Le deuxième commence à en conter l'histoire après une rapide connaissance des divers terrains où cette histoire s'enracine et se développe, perspective cavalière, qui invite l'auteur à dégager l'esprit des écoles européennes. Puis c'est un regard sur le monde de la musique aux différents stades de son évolution. Une succession de coupes horizontales dans la chronologie, mène l'histoire du bas du moyen-âge à l'aube du romantisme, de Perotin à Beethoven.

Roland-Manuel est l'un des très rares élèves de Maurice Ravel (je crois que leur nombre se limite à trois : Roland-Manuel, Maurice Delage et Manuel Rosenthal). Le compositeur de l'Heure Espagnole était un pédagogue extrêmement sévère qui ne pardonnait pas, dans

— Alors, poursuit Roland-Manuel, par un prodige sans précédent, un homme parait, le plus français des Français, naturellement accordé aux idéaux traditionnels de notre culture. Discret, sans sécheresse, limpide mais profond : lyrique — magnifiquement lyrique, mais d'un lyrisme intime, sans rhétorique ; rigoureux certes et logique selon sa nature qui a horreur du vide des systèmes. Rigueur cachée, logique secrète et certaine de l'arbre étageant ses ramures. Et voici que sans bruit, sans manifester et sans défi, Claude Debussy, solitaire désagréable, bouleverse la conscience musicale du monde entier.

Ainsi est renouée la tradition avec l'art classique et avec Rameau que Claude de France met à l'honneur après avoir battu en brèche la musique de Gluck dont l'influence fut néfaste sur le théâtre lyrique français et après s'être élevé contre la conception du drame wagnérien.

Mais le plus étonnant, c'est qu'en brisant les abstractions qui étouffaient la musique depuis plus d'un siècle, en retrouvant le son sous la note et la sensation sous la notation, a donné aux écoles étrangères l'impulsion qui les a fait revivre. Falla libre l'Espagne, Bartok, la Hongrie.

Enthousiasmant ses auditeurs, Roland-Manuel leur montre que la floraison de l'art debussyste n'a pas épuisé la musique française, que le chant de Pelléas et Mélisande a suscité d'admirables rivaux : après Dukas et Albert Roussel, voici Maurice Ravel que les liens les plus visibles et les plus serrés rattachent à la tradition française et dont la gloire le dispute aujourd'hui à celle de son aîné.

L'invention musicale, depuis lors, n'a cessé de jaillir en France. La France a pour elle, de Charpentier à Schmitt, d'Ibert à Dutilleul, de Milhaud à Pontenc, d'Honegger (qu'il faut considérer comme un Français puisqu'il a fait toutes ses études et recherches à Paris) à Messiaen et Jean Françaix, de P. Viardot à Nigg et Martinet, une brillante cohorte qui ne prend pas toujours pour borne l'horizon des coteaux français modérés. A ces noms que cite Roland-Manuel il convient d'ajouter le sien qui dans toutes ses productions — selon la belle expression du compositeur d'Hippolyte et Aricie — cache l'art par l'art même. René DELANGE

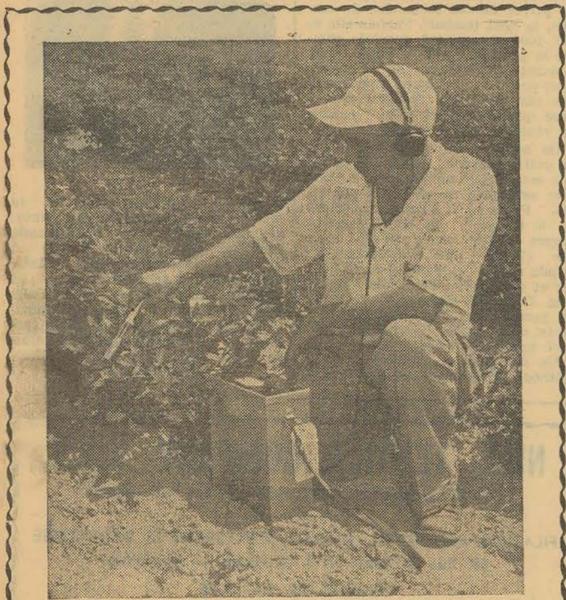


ROLAND MANUEL
Président du Conseil International de la musique

un devoir d'harmonie deux quintes successives et dont l'enseignement du contrepoint était bien plus rigoureux que celui d'André Gedalge, auquel il aimait à se référer. Sous sa férule, Roland-Manuel acquit un métier à la fois strict et souple, strict dans la connaissance des règles scolaires, souple dans la façon de les transgresser. Son œuvre est d'une rare qualité et comprend des ballets (Elvire, Ecran des jeunes filles), un opéra-comique (Isabelle et Pantalon, sur un livret de Max Jacob), un trio pour cordes, une suite dans le goût espagnol, un con-

En place de dollars, des noix de cocos

Une tribu du Nigeria voulait envoyer le jeune Michael Udo Apko à l'Université de Notre-Dame, dans l'Etat d'Indiana, aux Etats-Unis, pour qu'il y fasse ses études. Comment payer celles-ci ? Le conseil de la tribu se réunit et décida de sacrifier la récolte d'un mois de noix de coco. Le Sénat de l'Université de Notre-Dame a accepté l'offre : Apko est maintenant en Amérique.



Sur la photo ci-dessus, on voit un ingénieur-agronome américain se livrer à d'importants travaux de recherche, visant à l'introduction des isotopes, comme fertilisants. Du succès de sa recherche, dépend grandement l'accroissement de la production agricole des Etats-Unis.

Banque Belge & Internationale en Egypte
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000
Réserves au 1er Juillet 1950 : L.E. 300.000
SIEGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-EI-Nil.
Siège à Alexandrie : 18, Rue Talaat Harb Pacha
Traite toutes opérations de banque
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caïre No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.

Un groupe devant un four



Devant le four à pain d'une ferme, ce groupe porte les riches costumes qu'on ne revêt que dans les grandes occasions.

En marge d'un centenaire Eugène Burnand était un grand peintre et un homme au grand cœur, fin et spirituel

JEUNE peintre, Burnand occupait à Paris le même atelier que son futur beau-frère Girardet, lui-même peintre orientaliste. Très amis, les deux artistes aimaient à se faire des niches ; un jour Burnand s'étant absenté quelque temps, entra à l'atelier en l'absence de Girardet, il vit une vaste composition commencée par son beau-frère : quelques arabes sur des chameaux, accompagnés d'un âne d'Afrique, en plein Sahara... Prenant un pinceau, Burnand ajouta un âne, puis deux, puis une foule d'ânes dont le cortège se perdait dans le lointain. Il éteignit la lumière et s'en fut retrouver Girardet au restaurant qui leur était habituel.

— Tu as passé à l'atelier ? demanda Girardet.
— Oui.
— Tu as vu ma composition ?
— Oui.
— Tu la trouves bien ?
— Oui, pas mal, mais je trouve que tu as mis beaucoup d'ânes !...
— Comment "beaucoup d'ânes", il y en a un seul !
— Ne dis pas ça... pour moi il y a trop d'ânes.
— Enfin tout de même, je sais ce que j'ai peint !
— Eh bien allons tout de suite à l'atelier, tu verras !

On allume, Girardet interloqué contemple cette migration de bêtes à longues oreilles qui encombraient le désert, il finit par rire de bon cœur, de concert avec Burnand enchanté de sa plaisanterie.

Comme on le voit, Burnand ne fut pas seulement l'illustrateur des Parables, le peintre religieux austère, il aimait la vie et la plaisanterie et ne fut pas un homme ennuyeux.

Il y aura cent ans le 30 août que naissait Eugène Burnand à Moudon. Cette date sera commémorée par une exposition rétrospective des œuvres du peintre, au musée cantonal des beaux-arts à Lausanne en septembre.

Très jeune, le futur peintre valdois dessinait, son père cependant, prudent colonel, exigea de lui qu'il fit des études d'architecture au polytechnique de Zurich, mais quand Burnand eut 21 ans, l'art de la peinture l'emporta. Il partit pour Genève dans la classe de Menn, l'ami de Corot, un paysagiste de valeur qui fut aussi le maître de Hodler. De là, Burnand gagna Paris où il fut élève de l'Ecole des Beaux-Arts et où il se flânça à la fille du graveur Girardet. Burnand, dès lors, partagea son temps entre Paris, Sépey, sa vieille maison de famille près de Moudon et le midi de la France, il fut surtout enchanté de la campagne valdoise, de sa petite patrie de la Haute-Broye où il passa ses étés et s'enchantait à peindre bon moineaux, les chevaux, les attelages de bœufs ou les labours d'automne. Il rendit tout cela avec une exactitude qui s'orne d'une poésie rustique qu'il sentait profondément et c'est ce goût pour les gens de la terre qui fait que son œuvre reste valable encore aujourd'hui bien que la mode en peinture ait évolué. Et puis Burnand possédait un métier très sûr, son dessin et la construction de ses figures sont le fruit d'un travail acharné et enthousiaste, ce fut un peintre de la réalité, mais il

Une nouvelle rubrique "CONFIDENCES"

La jeunesse moderne souffre de nombreux complexes. En quelques dix ans, à la suite de deux guerres mondiales, les jeunes se sont accordés toutes sortes de libertés. Ils ont réalisé en un rien de temps ce que la Liberté était le bien le plus précieux que l'on puisse avoir. Leurs pères ont lutté pour cet idéal sur les champs de bataille, eux, ils ont compris.

Tout le système éducatif a été réformé à la lumière de ces nouvelles impulsions de la jeunesse. Des cours d'anatomie, de sociologie ont été institués. Un jeune veut tout savoir, et la meilleure façon de lui donner des idées claires et scientifiques sur le monde qui l'entoure, est bien de libérer les professeurs de toutes les entraves, de tous les préjugés déshérents.

Les grands-parents de nos "youngsters" d'aujourd'hui s'étonnent de tant de liberté permise à leurs petits-fils. Ils crient au scandale. Combien de pères sont-ils eux-mêmes tentés de s'élever contre ces nouvelles formules d'éducation.

De nos jours, le problème majeur est celui de l'amour. De toutes les libertés chères à nos jeunes gens, celle d'aimer est bien la première qui leur tième à cœur. Toutefois, un jeune qui aime, devient par le fait même cachotier. Il se confie difficilement à ses parents ou à ses professeurs, il a peur des sarcasmes, il craint qu'on ne se moque de ce sentiment si neuf pour lui ; bien plus, il se sent pris en faute. Dans ce tourbillon, un être aussi mûr soit-il, perd toute notion objective des valeurs. Il s'enferme et bientôt, commet des erreurs parfois graves, qui marquent peut-être sa vie. Le cinéma a réussi à dévoiler aux yeux de ces jeunes gens et jeunes filles des sentiments et des réactions dont leurs parents n'ont connu l'acuité qu'après vingt ans. Bien plus, des scènes de la vie courante européenne, rapportées par des jeunes gens venant d'Europe, laissent nos jeunes rêveurs. Ils voudraient bien imiter les Français, les Italiens et autres qu'ils ont pas à se cacher dans un grenier pour déclarer leur flamme à leur partenaire. Mais, une fois ces idées bien ancrées, nos jeunes se sentent au bord d'un gouffre, ils sont presque perdus.

Les Immortels chez les morts

Après le Père-Lachaise, c'est le petit cimetière d'Auteuil qui possède — au moins proportionnellement — la plus grande quantité de tombes d'Immortels.

La plus célèbre est celle d'Hubert Robert adossée au mur de clôture, avec sa longue épitaphe en prose et en vers. L'Académie des Beaux-Arts prend soin d'elle.

Il y a celle de J.-J. Barthélemy, l'auteur du Voyage du Jeune Anacharsis ; d'Hélvétius qui, en 1817, fut transféré de son jardin dans ce champ de repos ; de Cabanis, transporté au Panthéon, mais dont le cœur demeure à Auteuil, près du corps de sa femme ; de la géomètre Legendre, de Gounod, etc...

La plupart de ces tombeaux sont de beaux monuments de l'antiquité, que des sociétés savantes ou que la Société historique d'Auteuil-Passy ont restaurés et font entretenir.

Gavarni, se distingue par une sculpture très modeste et singulière, à l'écart des gloires de ce cimetière.

C'est à ce moment, que les con-

Dans IBIZA la blanche

par une chaleur de 35 degrés, vous vivrez des jours de rêves

Baigne par les flots bleus de la Méditerranée, à peu près à mi-chemin entre la côte espagnole et la côte africaine, l'archipel des Baléares se compose de Majorque, la plus grande des îles, de Minorque, d'Ibiza et de Formentera, sans compter quelques îlots rochers.

De Suisse, par Genève — Valence — Avignon — Montpellier, le train vous amène à la frontière espagnole de Port-Bou où l'attente et les multiples formalités d'entrée portent un coup sensible à votre enthousiasme. Quand votre passeport est muni des cinq (!) sceaux indispensables, vous montez dans le train qui, à une allure de tortillard et dans une atmosphère de journalisme, vous dépose à Barcelone vers 16 h. après un voyage de 20 heures.

De Barcelone, après 50 minutes d'un vol hélas trop court, vous vous posez sur l'aérodrome majorquin de Palma, puis vous prenez un des deux bateaux hebdomadaires qui, en 6 heures, vous font franchir les 130 km. qui séparent Palma d'Ibiza. Tout à coup, tandis qu'on pénètre lentement dans la rade, la ville d'Ibiza vous apparaît, avec ses maisons blanches qui escaladent la colline au sommet de laquelle se dresse la cathédrale.

solitaires où vous aurez l'impression de jouer au Robinson. Munissez-vous d'une lunette sous-marine et vous découvrirez un monde fantastique. Des bancs de poissons aux couleurs délicates se promènent nonchalamment au-dessus de véritables prairies, se faufilant entre des rochers roses où s'agrippent les boules noires des oursins et où, parfois, fleurit l'étoile de mer d'un roug-orange, presque irréel.

EN FLANANT
La ville d'Ibiza, qui porte le même nom que l'île, compte 10.000 habitants. C'est un plaisir toujours renouvelé que de flâner dans les petites ruelles au pied de la colline et de voir les gens vaquer à leurs occupations.

Le travail manuel a gardé ici tout son sens, toute sa simplicité et toute sa beauté. L'espadrille étant la chaussure du peuple, de nombreux artisans se consacrent à sa fabrication. A peine débarqué, le touriste s'empresse de faire l'acquisition de ces chaussures si confortables et si bon marché. Les magasins de paniers sont abondamment fournis. Ils sont si jolis et si souples les paniers d'Ibiza, que les visiteuses ne peuvent résister à l'envie d'en acheter plusieurs. Plus loin, par la porte ouverte, on voit le tailleur couper son drap, tandis qu'un groupe de femmes assises en rond tirent silencieusement l'aiguille. Un vieillard au visage noirci vend du charbon de bois. Le boucher débite ses côtelettes de mouton et le marchand de vin attend le client devant ses tonneaux de bois blanc.

Dans le dédale des petites rues de la vieille ville, les femmes vêtues de noir glissent sans bruit entre les façades blanches. Les odeurs les plus diverses vous assaillent avec insistance. En regardant les femmes aller remplir à la fontaine de belles cruches noires aux formes très pures, on se souvient des anciennes images bibliques.

LA RUE VIVANTE
Quand il fait 35 degrés à l'ombre, la pensée même du moindre mouvement vous fatigue. Après le repas, ceux qui le peuvent font la sieste. Mais quand la grosse chaleur est tombée, quand la brise marine se fait un peu plus fraîche, on se promène sur le quai. Le soir, c'est un spectacle étonnant que celui de foules qui déambulent sans arrêt, tandis que des haut-parleurs tonitrueusement déversent inlassablement leurs pas-doble et leurs tangos. Les paysannes sont fort dignes, avec leurs grands châles de couleur, leurs longues jupes qui vont jusqu'à terre, leurs tabliers clairs et leurs tresses noires à rubans fins. Amarrées le long du quai, les grandes barques profilent leur mâture sur un ciel bleu foncé tout criblé d'étoiles.

BAIGNADES
Si l'île d'Ibiza ne possède pas de grandes plages balnéaires complètes, mais aux plages de Bretagne par exemple, vous pourrez néanmoins trouver sur le pourtour de l'île de charmantes petites criques



Ruelle pittoresque de la vieille ville où le soleil joue sur les façades blanches.

A PIED ET A CHEVAL

BOULANGER ET SAGE FEMME
Un boulanger de Hanovre, Friedrich Asshor, n'a vraiment pas de chance. Dans le nouvel annuaire téléphonique de la ville, il se vit attribuer la profession de sage-femme. Depuis, le malheureux est obligé, dix fois par nuit, de rectifier l'erreur de l'administration des postes.

PAUVRES HIPPOPOTAMES
Les derniers hippopotames d'Afrique orientale, qui vivaient dans la région du lac de Foulon, sont menacés de mort. Ils vivent pourtant dans une réserve où il est interdit de les chasser, mais, par suite d'une longue période de sécheresse, le lac, autrefois large de 30 kilomètres, est réduit maintenant à quelques mares.

Les hippopotames, dont quelques-uns pèsent plus de 5.000 kilos, se pressent autour de celles-ci ; mais des douzaines d'entre eux ont déjà péri.

Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, les indigènes ont tiré parti de la situation, car les canines des hippopotames, pesant jusqu'à 6 kilos, valent très cher.

ON EN ABUSERAIT
— Je vous aime bien, quoique vous manquiez de sens politique, mais vous êtes un brave et honnête homme, disait jeudi dernier Mme Poiso-Chapuis à son collègue M. Huntin-Desgrées.
— Surtout ne le dites à personne, fit le député du Morbihan, on en abuserait !...

UN SAGE
A l'issue d'un récent Conseil des ministres qui s'était terminé fort tard, M. Monod déclara à l'un de ses collègues qui voulait l'entraîner souper dans une boîte de nuit :
— Il faut que je rentre chez moi pour y retrouver ce que j'ai de plus précieux : ma femme, ma pipe et mes gosses.
Un sage !

HOTEL LEROY
5, Rue Talaat Harb Pacha
Alexandrie
R.C.A. No. 27182
Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie
Appartements et chambres avec salles de bains privées
Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres
GUISINE FRANÇAISE REPUTÉE
Salons, Bar Américain etc.
Meubles dernier cri
PRIX MODERE
Tél. 23690 (6 lignes)
Adr. Télégr. : HOTEL LEROY



Dn 22 au 28 Février inclus

21 MARS AU 20 AVRIL



Deux grandes et belles nouvelles entre mardi et samedi entre 1 h. et 8 h. p.m. Une belle victoire remportée sur un travail trop rude et impénétrable jusqu'à...

21 AVRIL AU 21 MAI



Conclusions d'affaires très importantes et signature de certains documents particuliers ou gouvernementaux. Méfiez-vous des déclarations rapides, vous pourrez le regretter plus tard...

22 MAI AU 21 JUIN



Ne remettez jamais au lendemain ce que vous pouvez faire le jour même. Vous pourrez perdre une occasion réussie d'une belle destinée...

22 JUIN AU 23 JUILLET



La difficulté à laquelle vous pensez sera résolue et en votre faveur. Vous traverserez une crise personnelle, mais bientôt vous aurez une grande joie...

24 JUILLET AU 23 AOUT



Vous attendez une réponse importante pour entreprendre quelque chose de grand. Vous serez satisfait vendredi et trois chances sont devant vous...

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE



La réception d'une nouvelle vous fera perdre du courage. Difficultés financières, moments très critiques de votre existence...

24 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE



Fiançailles prochaines pour certains. Balance mais réflexion beaucoup avant de vous engager et promettre. Soyez sincères dans votre choix...

24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE



Semaine de tourments pour le Scorpion. Chacun pour une circonstance particulière. Patience, tout le bonheur viendra à la fois...

héritages en route. Plusieurs deviendront riches par surprise. Brouilles en famille, mais les intelligents changeront leurs vibrations...

23 NOVEMBRE AU 21 DECEMBRE



Bonne semaine pour les Sagittaires, surtout pour les ascendants Taureau, Vénus et Jupiter sont en très bon aspect ce temps-ci et vous aurez de très grandes satisfactions...

22 DECEMBRE AU 20 JANVIER



Des départs surprises. Beaucoup de changements chez les Capricornes. Plusieurs connaîtront des horizons nouveaux. Une affaire très importante sera conclue...

21 JANVIER AU 19 FEVRIER



Rencontre soudaine d'un être si différent des autres et dont vous vous attachez un peu plus chaque jour. Pour certains une décision de mariage, pour les autres un amour unique qui durera toute la vie...

20 FEVRIER AU 20 MARS



Brouilles continues en ménage. Souvent vous sentez votre tête partir. Mais patience, s'arrangera. Une pluie d'argent par surprise vous est réservée et une nouvelle ère de prospérité débutera pour vous...

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE



MAUVAISE ETOILE. Vous êtes née sous le signe des Gêmeaux, ou trône Mercure, par conséquent, vous devez être intelligente, fine et très avisée...

Vous avez dû passer par des moments très difficiles et vous en gardez encore certaines empreintes. Méfiez-vous de certaines fréquentations. Je vois une déception d'amour dans votre première jeunesse...

Vous avez dû passer par des moments très difficiles et vous en gardez encore certaines empreintes. Méfiez-vous de certaines fréquentations. Je vois une déception d'amour dans votre première jeunesse...

Vous avez dû passer par des moments très difficiles et vous en gardez encore certaines empreintes. Méfiez-vous de certaines fréquentations. Je vois une déception d'amour dans votre première jeunesse...

Popotons, mes amies... CHRONIQUE CULINAIRE

UNE de nos amies est condamnée à un régime assez sévère, interdisant lait, fromage, graisses, poissons de mer, charcuterie, viandes en sauce, tartes et pâtisseries, chocolat, épinalds... et me demande s'il est possible malgré toutes ces interdictions, de réaliser des menus conciliant le régime... et la gourmandise...

Jambon cuit Côtes de bettes en sauce Pommes vapeur Salade Compote de pommes au citron

Jambon cuit : Vous servirez vos tranches de jambon (dont vous aurez naturellement éliminé le gras, si tant qu'il soit...) entourées de fines rondelles de tomates, légèrement salées et poivrées et saupoudrées de ciboulette coupée au ciseau.

Côtes de bettes en sauce : Vous blanchirez les bettes comme de coutume à l'eau bouillante salée et pendant qu'elles égoutteront, après avoir été rafraîchies, vous préparerez la sauce suivante : délayez de la farine avec de l'eau froide jusqu'à ce que vous obteniez une composition tout à fait lisse...

Compote de pommes au citron : Pelez vos pommes, ôtez-en le cœur, et coupez ces fruits en petits morceaux que vous mettrez dans la casserole avec passablement de sucre, un demi-verre d'eau, et le zeste d'un ou deux citrons finement râpés...

Canapé au Cénovis Bifteck grillé Côtes de la Rachel Poires au jus

Canapés au Cénovis : Vous choisirez de préférence du pain de seigle ou du pain complet rassis. Vous en couperez de très fines tranches que vous tartinez de beurre frais manié de Cénovis...

et placez-le sur un plat entouré de petits bouquets de persil et de rondelles de citron. Pendant sa cuisson, vous aurez préparé votre sauce piquante, en prenant pour base, la même préparation que dans le menu No. 1, c'est-à-dire : Délayez de la farine dans de l'eau froide...

Carottes et pommes de terre à l'anglaise : Pelez carottes et pommes de terre. Réduisez les premières en fines rondelles, les secondes en menus carottes. Mettez dans une cocotte vos légumes, avec un verre d'eau chaude et placez sur le feu, bien couvert...

Pommes au four : Prenez de belles pommes qui ont la réputation d'éclater et de gonfler à la cuisson, telles par exemple que les reinettes du Canada. Lavez-les, essuyez-les soigneusement et, d'une lame bien affûtée, ciselez-les tout le tour, dans le sens de la largeur...

Fêra sauce piquante Carottes et pommes de terre à l'anglaise Pommes au four

Fêra, sauce piquante : Mettez de l'eau salée et vinaigrée (légèrement) dans la poissonnière (ou tout simplement dans la casserole que vous utilisez pour le poisson), et mettez votre fêra dans l'eau encore froide...

M. Turczynski est bien connu de tous les mélomanes et il n'est point nécessaire de rappeler que, depuis l'époque où il a collaboré avec Paderewski à l'édition des œuvres de Chopin récemment parues, le pianiste et pédagogue de classe mondiale nous montre comment on doit jouer Chopin...

Le spécialiste des œuvres de Chopin : Turczynsky parle des écoles modernes et des courants musicaux...

C'est sans doute une certaine amertume que je suis allé voir, une dernière fois avant longtemps, le grand interprète de Chopin et de Paderewski, le professeur Joseph Turczynski...

M. Turczynski est bien connu de tous les mélomanes et il n'est point nécessaire de rappeler que, depuis l'époque où il a collaboré avec Paderewski à l'édition des œuvres de Chopin récemment parues...

Je posai cette question tout à fait épineuse pour beaucoup de mélomanes occidentaux : A quel attribuez-vous, Maître, l'opinion erronée que suscite la musique de Chopin ?

Croyez-moi, mon cher, ce sont les interprètes de bonne aventure qui ont créé ce slogan insensé en déformant le caractère des œuvres jouées. Les amateurs de Chopin se rendent rarement compte du caractère profond de l'âme slave et prennent la liberté de faire du sentiment à bon compte...

Je tiens maintenant à vous poser une question d'un autre ordre. Vous avez exécuté les œuvres pour piano de Paderewski au complet et vous êtes d'accord que les Grandes Variations et Fugue constituent, avec la sonate pour piano, les sommets des créations pour piano du 20e siècle...

Vous touchez là au problème général de la crise de l'art contemporain. La musique pure se trouve en dehors des courants et des écoles. Or on est aujourd'hui tellement embrigadé par les écoles que les esprits non formalistes n'ont point de chances de réussir...

et placez-le sur un plat entouré de petits bouquets de persil et de rondelles de citron. Pendant sa cuisson, vous aurez préparé votre sauce piquante, en prenant pour base, la même préparation que dans le menu No. 1, c'est-à-dire : Délayez de la farine dans de l'eau froide...

Carottes et pommes de terre à l'anglaise : Pelez carottes et pommes de terre. Réduisez les premières en fines rondelles, les secondes en menus carottes. Mettez dans une cocotte vos légumes, avec un verre d'eau chaude et placez sur le feu, bien couvert...

Pommes au four : Prenez de belles pommes qui ont la réputation d'éclater et de gonfler à la cuisson, telles par exemple que les reinettes du Canada. Lavez-les, essuyez-les soigneusement et, d'une lame bien affûtée, ciselez-les tout le tour, dans le sens de la largeur...

Fêra sauce piquante Carottes et pommes de terre à l'anglaise Pommes au four

Fêra, sauce piquante : Mettez de l'eau salée et vinaigrée (légèrement) dans la poissonnière (ou tout simplement dans la casserole que vous utilisez pour le poisson), et mettez votre fêra dans l'eau encore froide...

M. Turczynski est bien connu de tous les mélomanes et il n'est point nécessaire de rappeler que, depuis l'époque où il a collaboré avec Paderewski à l'édition des œuvres de Chopin récemment parues, le pianiste et pédagogue de classe mondiale nous montre comment on doit jouer Chopin...

Le spécialiste des œuvres de Chopin : Turczynsky parle des écoles modernes et des courants musicaux...

C'est sans doute une certaine amertume que je suis allé voir, une dernière fois avant longtemps, le grand interprète de Chopin et de Paderewski, le professeur Joseph Turczynski...

M. Turczynski est bien connu de tous les mélomanes et il n'est point nécessaire de rappeler que, depuis l'époque où il a collaboré avec Paderewski à l'édition des œuvres de Chopin récemment parues...

Je posai cette question tout à fait épineuse pour beaucoup de mélomanes occidentaux : A quel attribuez-vous, Maître, l'opinion erronée que suscite la musique de Chopin ?

Croyez-moi, mon cher, ce sont les interprètes de bonne aventure qui ont créé ce slogan insensé en déformant le caractère des œuvres jouées. Les amateurs de Chopin se rendent rarement compte du caractère profond de l'âme slave et prennent la liberté de faire du sentiment à bon compte...

Je tiens maintenant à vous poser une question d'un autre ordre. Vous avez exécuté les œuvres pour piano de Paderewski au complet et vous êtes d'accord que les Grandes Variations et Fugue constituent, avec la sonate pour piano, les sommets des créations pour piano du 20e siècle...

Vous touchez là au problème général de la crise de l'art contemporain. La musique pure se trouve en dehors des courants et des écoles. Or on est aujourd'hui tellement embrigadé par les écoles que les esprits non formalistes n'ont point de chances de réussir...



En gabardine grise, ce charmant modèle accuse le jeu d'un portefeuille replié par devant dans un mouvement de poche qui décolle de la hanche; ceinture de cuir métallisé acier. Création Jean Lafaurie.

MODELES POUR JEUNES FILLES

vingt ans, c'est vingt printemps. En ce printemps 1951, combien êtes-vous qui tournez joyeusement les yeux vers les feuilles bourgeonnantes, qui dressent...



Prise dans le biais, la jupe en écossais fendu est droite, sans rigidité; une veste de lainage bordée de côtes tricôtées, boutonnée sa basque ajustée en laissant au dos un léger blousant très sportivement jeune. Création Madeleine de Rauch.

le front sous la pluie et tendez l'oreille vers les sautes de vent. Vingt printemps ! C'est pour vous que nous avons choisi ces modèles dont la simplicité est toute juvénile. La mode est "bon genre", c'est Jacques...

tes. - 4. Mystifia une fille de Pierre le Grand. Le placer en donne aux chances. En France, c'est un travail à la chaîne. - 5. Refuge de locataires insolvable. Souvent pris à témoin. - 6. Adverbe. Qui obéit à de bas instincts. Régimbe. - 7. Etat de quelqu'un qui manque d'effort. Se franchit d'un bond. - 8. En Alsace. Pour lui, le commissaire n'est pas toujours bon enfant. - 9. Sujets biographiques. Reprend des forces avec deux petits verres. - 10. Position du roi, à l'écarté. Billet de congé.

Un tailleur de Jean Patou fendus sur la jambe. Et pas pour vous les stins brochés, les tissus lamés et les dentelles rebrodées ! Si vous voulez parfaire votre élégance, même à vingt ans, portez un chapeau, tout simple, bien campé, mais plus indispensable à l'harmonie de la silhouette que votre jupe ne le croie, élevée comme elle l'a été avec les cheveux au vent.

COMMERCIAL BANK OF EGYPT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDÉE EN 1920 CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.430 Toutes opérations de banque SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

INECTO la reine des teintures pour cheveux 18 TEINTES NATURELLES

Jeunes visages



Vera Norman

Ce fut un par un concours de journal organisé au Moulin de la Galette, en 1947, que Vera Norman prit contact avec le cinéma.

A l'écran, Vera Norman a déjà un fort beau tableau de titres : deux petites choses dans "Retour à la vie" et "Mission à Tanger", puis le premier rôle féminin aux côtés de François Patrice, dans "Le Grand Rendez-vous", le film de Jean Dréville sur la libération d'Alger, et d'intéressantes créations dans "Lady Pomme", "Le Tampon du Capitaine", "L'Homme de la Jamaïque" et "Ma Femme".

Vera Norman apporte à ses personnages cette "gentillesse" qui les fait aimer et, déjà une autorité de vraie comédienne. Elle se réjouit d'avoir pu aborder un peu tous les genres, mais elle garde une certaine prédilection pour les rôles de fantaisie et d'émotion où brilla chez nous Micheline Presle...

Par ailleurs, Vera Norman aime lire, fumer — le soir — se coucher tôt, marcher dans la campagne, faire du cheval et de la natation.

Renée Cosima



Il n'est guère aisé de la peindre, et bien moins encore de la définir ! Un curieux petit visage volontaire, avec des yeux verts, un regard franc, des cheveux roux généralement indisciplinés, une bouche large... Dans le geste et dans la parole, une sorte de brusquerie sympathique. A travers tout cela, on devine la fermeté, le caractère.

On ne s'étonne guère que Jean Cocteau ait pu lui confier, pour ses débuts, un rôle de garçon, celui de Dargelos dans "Les Enfants terribles". Elle s'en acquitta fort bien et fut en même temps dans ce film le soste féminin du personnage.

Frappé par sa ressemblance avec Suzanne Galadon, L. Gaspard-Huit lui demanda d'interpréter le rôle de la mère du peintre Utrillo, dans le film "Utrillo". Et Renée Cosima fut la "vie dramatique" à l'écran dans "La Vie dramatique". Et Renée Cosima fut Suzanne Valadon avec d'autant plus de joie que tout ce qui touche à l'art la passionne.

Née à Paris — un 1er septembre — elle a des ascendances américaines par son père et polonaises par sa grand-mère. Mariée depuis quelques années, elle a vécu en Amérique du Sud et en Espagne où elle débuta dans la vie littéraire en publiant — en espagnol — un recueil de nouvelles. Si elle a toujours beaucoup de goût pour les lettres — elle adore Colette, Péguy, Valéry, Saint-Exupéry — Renée Cosima devait découvrir, en rentrant à Paris, sa vocation dramatique. Elle des cours Renée Simon et Alick Roussel, elle a déjà joué plusieurs pièces, notamment "Le Héros et le Soldat", de B. Shaw, et elle attend du cinéma un rôle qui réponde à son caractère.

Que votre voix soit une chanson ! Vos vedettes vous proposent les dix commandements de la grâce et de la beauté

On n'apprend pas à chanter en un jour ! dit Hortense à la voix d'or. Cette Hortense d'Offenbach, c'est Yvonne Printemps. Celle qui chante "La Valse de Paris, Les Trois Valses, et toutes les valse de l'amour." On n'apprend pas non plus, dit-elle, à parler en un jour. Une voix n'est pas une chose toute faite. Suivant que nous parlons haut ou bas ; à voix de crécelle, ou confidentiellement, notre voix n'est plus la même voix. Cette élévation ou cet abaissement du ton, cela n'est souvent qu'une condition physique pour être entendu d'une personne plus ou moins éloignée.

Mais il y a plus. Quand nous voulons convaincre ; disons-le : conquérir, nous adoucissons notre voix. Cela n'est pas seulement vrai en amour. Combien d'orateurs entraînent l'adhésion bien davantage par la chaleur de leur ton que par la valeur de leurs arguments. Cela est une vérité première en matière de comédie. Un bon acteur peut, comme on dit, sauver un texte, même si ce texte est mauvais. Certains acteurs se font même une coquetterie de sauver le texte, si mauvais soit-il. Par contre, un mauvais acteur peut étouffer une réplique importante, causer l'effondrement d'une scène. Il n'est pas question en cela d'un texte — vers ou prose — classique, puisque l'auditeur l'entend, en quelque façon, dans sa mémoire en même temps qu'il l'entend jouer. Mais un texte nouveau qui n'a pas acquis une existence propre dépend du comédien à qui il est confié.

Cet effet d'ordre dramatique doit être transposé dans la vie réelle. C'est le ton qui fait la chanson ! dit un vieux proverbe auquel il faut rendre toute l'attention qu'il mérite. Si les femmes apprennent à cultiver leurs voix (dans le sens qu'il faut) elles cultivent en même temps leurs chances de bonheur. Le docteur Wicart, qui est un spécialiste de la voix, assure qu'il a rétabli l'harmonie de bien des couples prêts à se séparer par la seule éducation de la voix. Essayez vous-même. Voici par exemple votre mari qui rentre tard. Vous lui lancez d'un ton de mégère : "Je t'attends depuis une heure ! Et l'orage est prêt à éclater. Mais reprenez la même phrase : comme ces comédiens qui savent bien qu'il faut répéter dix fois, vingt fois la même réplique avant d'arriver à une forme parfaite. Donc vous tentez un "Je t'attends depuis une heure ! Sur le mode amoureux. La douceur même de ce reproche vous invitera à compléter : "Comme tu rentres tard, chéri !.. Au lieu d'en ressentir un grief, votre mari vous sera reconnaissant d'être, comme on disait chez Racine, l'objet de tant de soins.

Et si vous n'avez pas un mari à accueillir, vous avez certainement quelqu'un à convaincre, un point de vue à faire partager, en tout cas et toujours un climat de bonne entente à faire régner autour de vous. Mais voici où commence la difficulté : nous ne nous entendons pas plus que nous ne nous voyons. Et la connaissance de soi-même est le premier pas vers la perfection.

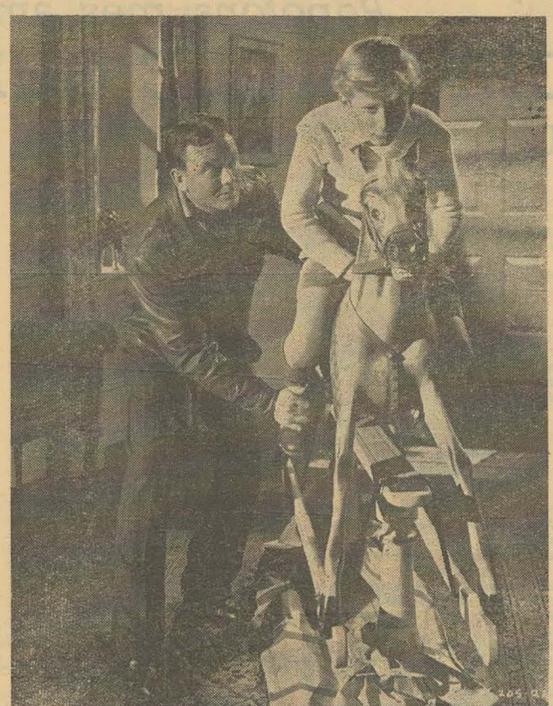
Consillons donc à celles qui ont décidé de tirer le meilleur parti d'elles-mêmes de faire, une fois au moins, enregistrer leur voix. Quand elles s'écouteront, elles jetteront un cri de surprise : "Il y a erreur, ce n'est pas moi !.. C'est seulement la voix que les autres entendent. Sans indulgence alors elles devront se dire : "C'est une voix perchée, elle doit être fatigante. Ou bien : "Le ton est impératif ; un vrai ton de commandement. Il y a aussi les voix tristes, les voix désenchantées, qui demandent à être relevées, et pour ainsi dire : aérées. Cherchez bien : vous avez sûrement une voix d'or dans votre gosier. Et comme le prince charmant réveillait la princesse endormie... Il ne tient qu'à vous de terminer ce conte de fées.

En dernière minute — Un télégramme nous apprend que l'AMERICAN NATIONAL BOARD OF REVIEW (Conseil National des Critiques américains) vient de choisir l'acteur anglais ALEC GUINNESS comme le MEILLEUR ACTEUR DE L'ANNEE 1950. Aucun des films tournés jusqu'à présent par Alec Guinness n'a laissé la critique indifférente. Nous n'en voulons pour preuve que : "GREAT EXPECTATIONS" (Les Grandes Espérances) — "OLIVER TWIST" — "KIND HEARTS AND CORONETS" et enfin le délicieux "A RUN FOR YOUR MONEY" (Vous en aurez pour votre argent). "THE LAVENDER HILL MOB" qu'il vient de terminer il y a quelques jours, et "THE MAN IN THE WHITE SUIT" dont les prises de vue viennent de débuter, sont des titres à retenir, car le talentueux comédien tient dans chacun des deux films le rôle principal.

Derrière les coulisses des studios français

LE PIEGE A RAT L'Opéra est le piège à rats le plus perfectionné qu'on ait utilisé ces derniers temps. Les rats sont des êtres non payantes mais qui ne sont payés que d'espérance : celle d'être admises un jour dans le corps de ballet. En principe, un examen a lieu chaque fin d'année. Voici trois ans que ce concours n'a pas eu lieu. Les pauvres petits rats qui volent avec terreur leur âge augmenté d'autant ramollissent leurs tutus de pleurs. Mais la direction de notre premier théâtre lyrique est trop occupée à régler une administration destinée à faire marcher les étoiles au pas cadencé pour se préoccuper du sort de ces obscures petites mains de la pointe et du tonneau. A rat, radin et demi.

L'ESTOMAC DANS LES TALONS Le danseur Pedro de Cordoba exécute de fougueux fandango dans un cabaret qui vient d'ouvrir. Le soir de l'inauguration, il mit tant d'énergie qu'il défonça le plancher. Les spectateurs étaient ravis. La direction beaucoup moins. Ensuite, Cordoba vint s'excuser, pénaud. Il expliqua : "J'ai dansé avec tout mon cœur". C'est une façon de parler. Autant dire qu'il a du cœur au ventre, et l'estomac dans les talons. Ça a une curieuse anatomie, ces danseurs espagnols... Le père, pour sa part, est un homme bon, mais veule, un joueur, un banqueroutier, sous ses nobles apparences et ses prétentions d'appartenir à la haute société. Ronald Squires joue l'oncle Oscar, un tyran dont l'argent est le seul souci et dont le cœur est enfermé sous une cuirasse d'or. Quant à Basset, le jardinier, c'est un estropié qui ne rêve qu'au temps de la gloire qu'il connut quand il était jockey et qui, pour conserver un lien avec les champs de course, perd tout son



Basset qui était autrefois jockey émérite apprend au jeune Paul (John Howard Davies) les tous derniers trucs employés par les écuyers. Cette scène est une des nombreuses séquences émouvantes du film produit par les studios «Two Cities» dans le film «The Rocking Horse Winner».

Un sujet passionnant fait d'un film, une production étonnante "The Rocking Horse Winner" est l'histoire d'un enfant qui se tue pour soutenir sa mère

"The Rocking Horse Winner" est un film qui n'est point comme les autres. Il sort résolument des chemins battus par le cinéma, ne contient aucun cliché coutumier, ne présente aucun personnage de type standard, mais donne la vie à des caractères humains et vrais avec leurs bons et leurs mauvais côtés. Ainsi faisons-nous connaissance avec Valérie Hobson, une mère gaspilleuse et superficielle, qui s'avère essentiellement matérialiste et qui sacrifie même la vie de son propre fils à la poursuite de buts égoïstes. Et pourtant cette femme n'est aucunement un monstre, mais une tragique figure qui appelle notre compassion.

Le père, pour sa part, est un homme bon, mais veule, un joueur, un banqueroutier, sous ses nobles apparences et ses prétentions d'appartenir à la haute société. Ronald Squires joue l'oncle Oscar, un tyran dont l'argent est le seul souci et dont le cœur est enfermé sous une cuirasse d'or. Quant à Basset, le jardinier, c'est un estropié qui ne rêve qu'au temps de la gloire qu'il connut quand il était jockey et qui, pour conserver un lien avec les champs de course, perd tout son

'King Solomon's Mines' le nouveau géant des films produits par la Métro...

UN des innombrables problèmes auquel les metteurs en scène, Compton Bennett et Andrew Marton eurent à faire face au cours des prises de vues de "King Solomon's Mines", la nouvelle super-production de la Metro-Goldwyn-Mayer, entièrement réalisée en Afrique, fut de trouver un moyen d'expédier à Hollywood les centaines de mètres de pellicule Technicolor sans qu'elles ne se détériorent. En effet, ils avaient établi leurs quartiers généraux à Nairobi et 20,000 kilomètres les séparaient de leurs studios. Ils trouvèrent enfin une solution en plaçant les bobines de films dans huit récipients pesant chacun vide 115 kilogs. Ces récipients furent spécialement fabriqués avec un compartiment central isolé, entouré d'un espace destiné à être rempli de glace. Ces précautions furent jugées indispensables pour la conservation des films en couleurs qui exigent une température basse et uniforme. Des stations d'approvisionnement de glace furent établies par la même occasion entre Nairobi et Hollywood, à Johannesburg, Leopoldville, Dakar, les Açores et New-York où l'avion spécial transportant les récipients faisait escale. Ainsi, à cause des retards dus à ces nombreuses escales destinées à faire "le plein" de glace, le voyage de Nairobi à Hollywood s'effectuait en deux ou trois fois plus de temps que l'itinéraire normal et il se passait parfois un mois avant que Sam Zimbalist, le producteur de "King Solomon's Mines", qui était demeuré à Hollywood, ne puisse voir les plus récentes scènes de son film. La nouvelle production sera présentée très prochainement au public d'Egypte. Deborah Kerr, Stewart Granger et Richard Carlson en sont les vedettes ; le sujet est basé sur le célèbre roman d'aventures du même titre de H. Rider Haggard. Près de 8,000 indigènes font partie de la figuration de cette œuvre d'une envergure colossale qui comprend plus de 6,000 animaux sauvages. "King Solomon's Mines" a été entièrement réalisé sur place à Nairobi, sur les pentes neigeuses du Mont Kenya, à Jinja sur les rives du Lac Victoria, aux chutes d'eau de Murchison dans l'Uganda, au Congo Belge et, enfin, sur la fameuse Plaine de Serengeti au Tanganyika.



Stewart Granger et Deborah Kerr dans une scène de toute beauté de la nouvelle super-production de la Métro «King Solomon's Mines».

LETTRE DE PARIS "La vie commence demain"

De notre correspondant particulier Xavier Baudoin de Lusigny

CETTE incertitude du moment, cette angoisse de l'époque, qui sont les nôtres, et auxquelles se mêlent aussi une légitime fierté des immenses progrès faits, dans les domaines de la médecine, de l'énergie nucléaire, etc... tous ces aspects du demi-siècle ont été portés à l'écran ! Et de façon magistrale. Nicole Vedres en a fait un film qui n'est pas seulement un documentaire de valeur, mais un document humain, un signal d'alarme tiré en pleine nuit, pour réveiller ceux qui dorment sur leurs deux oreilles et regardent avec des œillères sans se douter qu'ils vivent une époque formidable et terrible à la fois.

Un homme de la rue (Jean-Pierre Aumont), un homme comme vous et moi, et que, dans le scénario, guide un journaliste très introuvable André Labarthe. (Pour une fois la fiction correspond à la réalité !) découvre Paris. Mais il le découvre à sa manière. Nous en montons au troisième étage de la Tour Eiffel ou en visitant les Catacombes, mais en rencontrant Jean-Paul Sartre, le savant Jean Rostand, l'architecte futuriste Le Corbusier, Picasso, Jacques Prévert, André Gide, et en assistant à un meeting international de l'UNESCO. Le film s'appelle : "La vie commence demain" Sartre fera faire à notre homme, le tour, en quelques minutes, de ses principes désuets et de ses opinions-toutes-faites-sur-chaque-chose, que lui inculquent son milieu et son éducation. Une visite à Ville d'Avray, au laboratoire de Rostand, lui apprendra que demain les enfants seront conçus sans paternité, et que l'on est sur la trace du surhomme au cerveau super-développé. Et tous les sketches qui suivent et qui nous apprennent ce dont sera fait le "mon-

de demain", participent du même intérêt. Cette œuvre est dominée par l'extraordinaire brio et le don de "présence" de Labarthe. Dans le civil, André Labarthe, est l'une de ces personnalités rares qui joignent à des compétences exceptionnelles, un dynamisme fulminant. Labarthe, 45 ans, Docteur en sciences physiques, (représentant français à Blikini), dirige l'une des plus grandes publications françaises ("Constellation"), se sert quotidiennement de l'hélicoptère comme vous et moi empruntez le taxi. Un jour il se fait recevoir par le Pape. Le lendemain, il prend le petit déjeuner avec Einstein (qui lui beurrera ses tartines), le surindien lui assiste au lacher de la bombe atomique expérimentale. C'est lui, qui dans une séance à l'UNESCO, présentera au micro les angoisses de chacun. Toutes ces découvertes bouleversantes, c'est bien beau ! Mais nos savants ne jouent-ils pas à l'apprenti sorcier ? Et sauront-ils arrêter à temps le développement tectonique de la science et qui même le monde à son apocalypse ?

J'ai vu Pierre Brasseur se brûler les mains, pour interpréter un de ses derniers films

UN poker dice sur une table, un verre vide, un homme mal rasé, les yeux écarquillés, et qui s'amuse à brûler son bras avec une cigarette. Horreur !.. Non, la chair ne grésille pas et l'homme, autrement dit Pierre Brasseur, ricane doucement. La brûlure ne l'atteint pas, parce que cet homme est lui-même atteint du mal le plus affreux qui soit : la lépre.

Est-ce un film d'épouvante ? Non. "L'Homme de la Jamaïque" est un film d'aventure. D'après le célèbre roman de Robert Caillard et sur un scénario et une adaptation de Jacques Compagnon, Louis Martin a écrit les dialogues de ce nouveau film qui est mis en scène par Maurice de Canonge. Pour interpréter le rôle de l'aventurier il fallait évidemment Pierre Brasseur, qui est entouré d'une bonne troupe de comédiens : Louis Seigner, Daniel Lecourtiès, Georges Tabet qui fait ses débuts à l'écran, Félix Paquet, Jean Pignol, Alexandre Rignault, Félix Oudart et, du côté féminin, Marcelle Génat, Jany Vallières, Simone Laure et la charmante Vera Norman qui, depuis quelque temps, fait beaucoup parler d'elle parce qu'elle n'arrête pas de tourner. En effet, cette jeune comédienne qui a débuté au théâtre en jouant "J'irai cracher sur vos tombes", commence au cinéma une jolie carrière puisqu'elle est, à l'heure actuelle, une des plus demandées parmi les révélations de l'écran. Vera Norman, que l'on remarque toujours à cause de son talent naissant, n'a pas cessé cette année d'être ingénue, mais une ingénue lucide et organisée. Dans "L'Homme de la Jamaïque" elle apparaît en infirmière désagréable, portant lunettes, puis elle sera transformée et deviendra joliette, pour tomber amoureuse de Pierre Brasseur. Ce dernier a écrit à propos de ce film : "L'Homme de la Jamaïque" est un film d'aventure, on me demande de parler de ce film. Eh bien, non !.. Je préfère vous parler de l'aventure toute seule, ça reviendra au même, mais le sujet est plus vaste, plus aéré, plus voyageur et moins publicitaire.

"D'abord, l'aventure est un joli mot, ne trouvez-vous pas ? Ce A majuscule... c'est une voile coupant le vent comme un oiseau d'acier... un phare attentif et calme... une échelle, les jambes écartées, souriant à la lune... et le milieu, le ventre, le cœur de ce mot, c'est le "vent", début de tant d'histoires vivantes ; vendanges, vengeances, vantardise, moulin à vent, paravent, le vent rêvant, couvent, survivant, et comme ce "tute", termine bien l'Aventure et la mésaventure, capture de la volière en filature, montage, forfaiture, sépulture, et prépare d'autres tortures avec turpitude et turbulence de turpitude, Turgestan, belle Turquoise, tur-ra-ma et turlututu chapeau pointu. Ah ! l'Aventure... Aventurier... Aventuriers... que ces mots sont donc étouffants de vertige... que de profondeur et de légèreté. Enfants, nous en rêvions, hommes, nous en vivons et moribonds, nous les regretterons. Nous ne regretterons même que cela, car quoi de plus beau que de vivre nos rêves au lieu de perdre notre temps à rêver la vie... que la Pelliculo-cinématographique s'en empare pour en nourrir ses films, d'accord ! Mais ce nouvel insecte, en liberté depuis ce dernier siècle, a toujours le tort de vouloir trouver dans l'Aventure, en plus de sa nourriture quotidienne, de l'Amour, des amours, et des Amoureux. Tout cela est-il nécessaire à sa petite digestion sentimentale ? Sans doute ! C'est bien dommage car l'amour des hommes digéré par le Camécinématocéphale (complice de ce nouvel insecte) devient, non une Aventure, mais une petite passion mécanique où le cœur, remonté comme une horloge parlante, fait de l'heure tendre, de l'heure gale, et de l'heure triste à longueur de bobines jusqu'à ce qu'il devienne le chien savant du bonheur en ménage. Vivement les coups de feu, les coups de poings, les coups du sort, les coups de tête, sans que l'on ait besoin de tomber dans les bras de la jeune première barbouillée de baissers dans le cou, terrassé d'un coup au cœur par le coup de foudre."

Mifanohouse Electric advertisement with logo and address: 24, RUE SOLIMAN PACHA — TEL. : 77948 — LE CAIRE

LE MEILLEUR VINAIGRE SE VEND A LA Sté Carmel Oriental 19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA TEL. 53784 R.C.C. 20510

Commentaires financiers

Nos marchés continuent à évoluer favorablement. Et, s'il y a un peu de flottement, cela n'a rien d'anormal après la reprise enregistrée. Dès mercredi de la semaine écoulée, l'on sentait de l'hésitation et un peu moins d'activité relativement aux séances d'effervescence et d'activité fébrile.

Cependant, il y a des titres, titres fortement épaulés dans nos commentaires et analyses financiers, qui marquent une fermeté qui ne semble point se tarir de sitôt, les éléments sur lesquels elle se fonde étant très sérieux. Nous voudrions parler de la Financière et Industrielle de l'Abu Zaabal et, enfin, de la Mining, notre titre préféré, recommandé dans cette modeste rubrique depuis P.T. 800. La Financière et Industrielle que nous laissons la semaine écoulée à 1410 se trouvait ce mercredi à 1550. La Abu Zaabal, souvent recommandée ici, valait 1090 et se trouve à 1250.

LA MINING

Enfin la Mining and Prospecting Company qui valait P.T. 2200 vaut 2270.

La Métallurgie filiale de la Delta Trading que nous avons signalée également dans ces colonnes, passe de P.T. 410 à 440 avec une bonne orientation.

Parmi les titres en vedette, on ne doit pas oublier la Nationale du Papier qui fait des progrès apparents passant de 758 à 820 avec, semble-t-il, une bonne tendance en vue, les conditions régissant cette industrie étant totalement changées en sa faveur.

LA COCA-COLA

Il faut signaler le groupe de la Coca Cola, la Sico et la Coca Tan-

tah et Assuit. La Sico est très recherchée et elle marque presque 11 livres. La Coca Tintah vaut 580 et la Assuit 570 très ferme avec contrepartie vendeur très réticente.

LES FONCIERES

Aux valeurs foncières, la hausse de la Nouvelle Récolte, qui aurait eu une forte répercussion provoquant la hausse de ces titres, a réussi à peine à faire avancer l'Aboukir, la Gharbiyah et quelque peu animer la Chelkh Fadl.

La Banque Misr, vedette de la semaine passée, s'éclipse et perd une bonne partie de sa dernière avance revenant de 2240 à 2370.

L'Action Foncier est aussi offerte, baissant à 2110 contre 2150 substantiellement de 150 points à 3500.

Les Egyptian Hotels ont des velléités de reprise.

La Fondateur Heliopolis perd sa place de vedette depuis que celle-ci lui fut ravie par la Rayonne Misr.

LA CHEMLA

La Chemla se fait distinguer cette semaine émergeant après une longue éclipse et passant de P.T. 404 à 425.

La Rayonne semble marquer un point d'arrêt, ce qui généralement se traduit par une certaine réaction.

Le département des Sucreries est déprimé par la baisse de l'action et de la Part Sucreries.

Il faut relever que la dépression de certains titres est due suivant certains observateurs à des offres provenant de titres importés dans des conditions plutôt douteuses. Et l'on attribue la baisse de l'action Foncier, de l'Union Foncière, de l'action et de la Part Sucreries à

des ventes de titres venant de l'étranger.

DECISION OPPORTUNE

Aussi, alarmée, la Commission de la Bourse des Valeurs du Caire, qui avait reçu des assurances des autorités financières que de nouveaux permis ne seraient plus accordés et que le Contrôle des Changes ne donnerait plus des Egyptian Export Accounts pour importer des titres égyptiens de l'étranger, a décidé de procéder à des mesures de contrôle pour remonter à la source des titres, afin d'en décourager la provenance et les conditions dans lesquelles ils ont été introduits en Egypte.

On ne sait s'il ne s'agit d'un ancien permis dont les titres ne soient parvenus un peu tard depuis cette décision.

LES CAUSES DU FLOTTEMENT

Certains observateurs attribuent les raisons de ce léger flottement à la Bourse des Valeurs à des motifs de fiscalité. On pense qu'après l'augmentation des droits de douane sur les vins et le tabac, l'on envisage l'accroissement de l'impôt sur les bénéfices commerciaux et industriels en les portant de 14 à 16 o/o, l'accroissement de l'impôt général sur le revenu tant dans sa quotité que dans la partie exemptée, qui serait comprimée à 500 livres au lieu de 1.000, ainsi que de l'impôt sur les successions.

Mais il ne faut pas oublier un point essentiel, c'est le fait de doubler l'impôt foncier constitue un changement dans la politique de l'Etat tout à fait en faveur des secteurs commerce et industrie, ce qui profite en même temps au secteur financier.

TENDANCES FISCALES

Cela constitue un revirement des tendances qui ont prévalu depuis que l'Egypte a reconquis sa liberté fiscale à Montreux.

Mais encore faut-il que cette décision ne soit pas contrecarrée par la Chambre des Députés qui aurait certainement son mot à dire, au sujet de l'interprétation qui a permis de prendre cette décision, avant de la rendre opérante.

Enfin, c'est plutôt cette décision qui doit être mise en épingle et non les autres impositions lesquelles cadrent parfaitement avec les conditions mondiales actuelles et la cherté de plus en plus croissante des prix, ce qui doit certainement avoir des répercussions sur le Budget de l'Etat.

Mais l'on penche davantage à attribuer le manque d'intérêt relatif, qui a prévalu à la Corbelle des Valeurs, à l'autorisation de traiter la Nouvelle Récolte de coton depuis cette semaine, ce qui a attiré pas mal d'opérateurs spéculatifs.

LES CAPITAUX

Il y a certainement quelque vraisemblance dans ce raisonnement, mais il ne faut pas perdre de vue que les capitaux ne peuvent s'engager sur des positions fort spéculatives et aux cours actuels. Au surplus, avec les plafonds des prix fixés pour plusieurs matières, le coton égyptien ne peut faire cavalier tout seul et imposer ses prix sur les marchés internationaux, car, il ne faut pas oublier, les produits s'échangent contre des produits et leurs prix sont réciproquement corrélatifs.

Disons cependant que, dans l'ensemble, on ne peut parler de réactions effectives, il y a tout simplement quelque flottement, le marché cherchant à consolider ses assises. D'ailleurs, nous ne nous lassons pas de le rappeler, nos valeurs n'ont pas encore haussé, elles ont simplement effectué un certain rajustement. Elles ne sont pas encore à leur niveau normal et ce niveau ne pourrait être considéré comme normal, que le jour où l'indice de nos cours aurait rejoint les autres indices des prix de gros, des produits industriels et, à partir de ce moment, des produits alimentaires. C'est seulement et en suivant les courbes de ces divers indices, lesquels doivent demeurer parallèle avec, par moments, certains décalages de temps, que l'on peut parler de la hausse des Valeurs.

S. TOROS.

REVUE DES CONFERENCES FRANÇAISES EN ORIENT

Le numéro de février de la "Revue des Conférences Françaises en Orient" qui vient de paraître est entièrement consacré à l'Art et aux artistes.

On y trouve d'abord la communication faite à l'Académie des Beaux-Arts de Paris par M. Georges Rémond, correspondant de l'Institut et expert du gouvernement égyptien pour les Beaux-Arts. Elle a pour titre : "L'Egypte dans l'imagination française et les arts français en Egypte".

La Revue des Conférences présente ensuite l'Exposition de Sculpture contemporaine qui fut organisée au Lycée Français du Caire et qui remporta pendant tout le mois de janvier un succès mérité.

M. Herbelin, Proviseur du Lycée Français, a bien voulu écrire la causerie liminaire et conduire le lecteur de la Revue vers les 30 magnifiques reproductions de œuvres les plus caractéristiques de la sculpture contemporaine.

Ce numéro de la Revue des Conférences Françaises ne manquera pas de retenir l'attention de tous ceux qui, en Egypte, s'intéressent à l'Art et aux artistes.

Avec ce deuxième numéro de la XV^e année de la "REVUE DES CONFERENCES FRANÇAISES EN ORIENT" nous offrons à nos abonnés la table des matières complètes, par auteurs, des conférences parues dans notre Revue depuis sa fondation, en 1936 et jusqu'au 31 décembre 1950.

Les anciens numéros de la Revue peuvent être obtenus, sur la demande, à son siège :
14, rue Saray El Ezbékia — B.P. 284 — Tél. 48435-49414.



For Heaven's Sake est une comédie comme seuls les producteurs américains peuvent nous en fournir. Les gags et les situations drôles sont tellement inattendues et de portée tellement générale que les spectateurs les plus collets montés comme les plus jeunes ne peuvent s'empêcher de se laisser aller à un fou rire continu.

Voici donc mise en scène l'histoire d'un couple de jeunes acteurs qui étaient bien trop pris par leurs occupations pour songer à avoir des enfants. Le Ciel ne le permis pas et délégua sur Terre deux anges qui avaient pour mission de pousser les deux jeunes gens dans les bras l'un de l'autre. Un jeune ange, qui sera le fils du couple accompagné les deux premiers messagers.

A part les scènes d'un comique fou, on remarquera la distribution qui est de premier plan. Citons en passant : Robert Cummings, Joan Bennett, Joan Blondell, Clifton Webb, Edmund Gwenn, Gigi Perreau et George Raft dans un de ses meilleurs rôles.

Les dernières scènes se passent naturellement dans une maternité où Item, le fils des jeunes acteurs attend d'être né. Un cri dans une salle d'opération et Item disparaît. Une nurse passe, ma foi fort jolie et Charles, l'un des anges s'empresse de la suivre; mais le Ciel se charge de lui faire remarquer qu'il a dépassé le stade où l'on courtise les jeunes filles. C'est un film 20th Century Fox.

La ligue indienne condamne l'impérialisme soviétique

Le président de la Ligue Indienne d'Amérique, le Sirdar J.J. Singh, a lancé l'avertissement suivant : "Les nations libres du monde doivent résoudre leurs différends et présenter un front unifié aux forces du Mal qui ont été déchaînées par les hommes mauvais du Kremlin".

M. Singh déclara, à une récente réunion annuelle de la Ligue, qu'il "se trouve dans une grave danger menaçant les forces démocratiques du monde entier, ce serait un suicide que de permettre que s'élevât entre démocrates des différends sérieux".

Pour cette raison, poursuivit M. Singh, les peuples de l'Inde et d'Amérique collaborent de plus en plus et resserrent leurs liens d'amitié. Les populations de ces deux pays sont membres de "démocraties vivantes" qui reconnaissent la menace que le Communisme fait peser sur leur liberté.

"Une chose est certaine, ajouta M. Singh, c'est qu'à moins que cette force du Mal que les hommes mauvais du Kremlin ont déchaînée ne soit contrôlée par ses auteurs, elle mènera le monde entier à une conflagration qui fera que nous en reviendrons aux âges sombres de l'humanité".

M. Singh qualifia la menace communiste à la paix de l'Asie et du monde de "sombre perspective". Il prédit cependant qu'il y sera mis fin en définitive parce que "les hommes décents et courageux ne fléchiront pas ni ne vendront leur âme".

"La théorie totalitaire, qui nie le droit fondamental des êtres humains à la liberté, porte en elle-même les semailles de la destruction", dit M. Singh. Elle essaye de faire de l'homme un esclave, mais l'homme se refuse à l'esclavage et finira toujours par se révolter".

La causerie de M. Singh fut prononcée devant une organisation dont les membres comprennent de nombreuses personnalités américaines très connues en Asie. On comptait, parmi celles-ci, les écrivains Vincent Shean et Pearl Buck, la déléguée américaine aux Nations Unies, Mme Edith S. Sampson, et l'ancien Sénateur Frank P. Graham qui aida les Nations Unies à poser les fondations de l'Indépendance de l'Indonésie.

Les Studios Misr Présentent avec fierté

YOUSSEF WAHBY BEY

avec

Madiha Yousri — Zouzou Madi

Serag Mounir — Fakher Fakher

Dans un drame puissant et poignant

AWLAD EL SHAWAREH

(LES ENFANTS DES RUES)

Actuellement avec grand succès

au Cinéma Studio Misr du Caire

Le SAVON qui fait rayonner le visage et qui assouplit le corps c'est le Savon Palmolive

PALMOLIVE
PALMOLIVE

Le chauffage central par l'énergie des rayons solaires

Dr. Mohamed Sayed Sayed Sahab
gradué de l'Université de Cornell N.Y.

DEPUIS la plus ancienne antiquité, les hommes ont cherché à capter l'énergie solaire et à l'utiliser pour le chauffage; on se souvient de la fameuse bataille navale où les Grecs qui étaient équipés de miroirs géants, réfléchissant les rayons solaires, et dirigés sur la flotte ennemie, la brûlèrent.

Quelques siècles plus tard, des savants tentèrent une série d'expériences dans le Sahara marocain, tentant de mettre au point un appareil qui utiliserait l'énergie dégagée par le soleil, pour faire actionner des moteurs.

De nos jours, on a mis au point un appareil de format réduit qui utiliserait cette même énergie, aux fins de chauffage dans les maisons, et de la distribution de l'eau chaude dans les appartements. Cet appareil se compose de deux parties. Tout d'abord, l'appareil récepteur de chaleur, qui transforme l'énergie solaire en une énergie calorifique, chauffant de l'eau passant dans les tuyaux. Ensuite, un réservoir dans lequel cette eau serait emmagasinée et distribuée dans les appartements.

Les rayons du soleil traversent 93 millions de milles de vide avant d'arriver à la première couche d'éther, qui enveloppe notre planète. En traversant cette couche vide, les rayons du soleil ne perdent rien de leur énergie calorifique. En traversant la couche d'éther entourant la terre, ces rayons perdent, par réverbération, et par absorption une grande partie de leur énergie au contact de la vapeur

d'eau et des nuages qui se forment dans cette couche.

Les rayons du soleil développent une énergie calorifique de 430 unités de chaleur par heure, arrivés au contact de la première couche d'éther entourant la terre. A la surface de la terre, cette énergie n'est plus que de 300 unités, en Egypte, par exemple, par beau temps, aux environs de midi.

Les rayons solaires ne sont pas de l'énergie calorifique transportée à distance; ce sont des courants d'ondes électro-magnétiques, qui au contact d'une surface quelconque, se transforment en énergie calorifique. La couleur noire, par exemple, absorbe cette énergie beaucoup plus que toutes les autres couleurs. Réfléchies sur un miroir, ces courants d'ondes sont réfléchis, sans grande perte d'énergie. Voilà pourquoi les récepteurs de chaleur sont peints en noir.

Pour éviter toute perte d'énergie calorifique dans l'appareil, on isole totalement le récepteur de chaleur, ne le mettant en contact qu'avec la tuyauterie transportant l'eau froide du réservoir principal vers le réservoir distributeur.

Pour éviter toute perte d'énergie, due au contact de l'air extérieur et du récepteur, on l'isole en sa partie supérieure de deux couches de verre, séparées par une couche d'air. L'on sait que le verre a la propriété de laisser passer les rayons calorifiques, sans en absorber une grande quantité; c'est aussi un isolant excellent.

Comme on ne peut chauffer de l'eau au moyen de cet appareil que durant six heures de la journée, on a trouvé un moyen excessivement simple; emmagasiner de l'eau suffisamment chaude, pouvant servir pendant 24 heures, aux besoins de l'immeuble, sur lequel est installé cet appareil. On sait que l'eau chaude a une densité inférieure à celle de l'eau ordinaire ou froide. Le réservoir d'eau froide laisse échapper par sa partie inférieure, à travers un tuyau, de l'eau qui, passant au contact du récepteur de chaleur, se chauffe. Moins dense, cette eau, revient au réservoir par sa partie supérieure, assurant ainsi à l'eau un degré de chaleur suffisamment élevé, pouvant servir pendant 24 heures.

Le volume d'eau nécessaire à une famille moyenne durant 24 heures, dépend de : 1o le degré de chaleur de l'eau employée; 2o le nombre de personnes composant cette famille; 3o le volume d'eau de vaisselle et de lessive employé; 4o le nombre de repas par jour; 5o le système de distribution de la tuyauterie.

UN SYSTEME TRES ECONOMIQUE

Ce système de chauffage au moyen de l'énergie calorifique dégagée du soleil, a des chances d'être utilisé avec profit au Caire, pour les raisons suivantes :

1o Il peut être employé dans le cas d'une crise de combustibles.

2o à cause du prix modique de son installation.

Il est actuellement assez difficile de déterminer le prix de revient de l'installation d'un de ces appareils. On peut, toutefois, donner un chiffre approximatif, s'adaptant aux besoins d'une famille moyenne de 3 à 5 personnes; il serait situé entre 50 et 100 livres. Mais tout dépend de la qualité des matériaux employés.

On se rend ainsi compte du prix modique de cet appareil de chauffage qui n'emploie pas de combustible. Il serait employé avec profit en Egypte, pays du ciel bleu et du soleil éternel.

Dr Moh. Sayed SAIED SAHAB

A partir de Lundi prochain

Simultanément AUX CINEMAS CARNE RADIO R.C. 32152 - Tel. 17561

OPERA et YU, LA LONGUEUR DU SPECTACLE, LES ATTRACTIONS SUR SCENE seront suspendues!

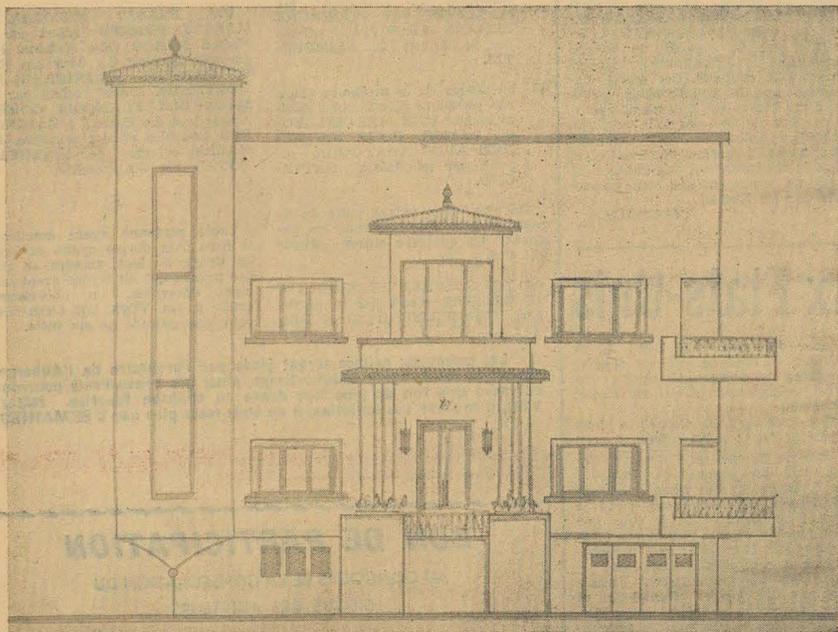
LA PLUS GRANDE ÉPOPEE DE TOUS LES TEMPS!

BURT LANCASTER VIRGINIA MAYO

The FLAME AND THE ARROW technicolor!

4 SPECTACLES PAR JOUR 4. Réservez vos places à l'avance!

Villa: Professeur IBRAHIM YANNI NAWAR
Architecture: CHAMS EL DINE SADICK



Cette villa, à Dokki, d'un style purement nouveau, sort de l'ordinaire par sa façade bien étudiée et ses plans conçus pour donner le plus de confort possible, que nous regrettons de ne pouvoir publier faute de place.

Un grand acrobate devient une grande vedette



Né à New-York le 2 Novembre 1913, Burt Lancaster doit au hasard d'un coup de vacances, et l'amitié, sa vocation d'acrobate. A l'âge de 9 ans il partit en colonie avec d'autres enfants, et il eut pour compagnon un voisin de New-York, Nick Cravat, qu'il ne devait plus quitter. Ils commencèrent ensemble par se divertir, à jouer les acrobates, et ce goût commun les lia pour l'avenir. Après l'école Nick s'orienta vers la boxe. Burt lui, persista dans l'acrobatie et il finit par convaincre son ami de monter avec lui un numéro. Ils débutèrent au cirque où tout alla pour le mieux jusqu'au jour où Nick fit une chute grave. Burt ne voulut pas lâcher son ami, mais lui-même eut un accident à quelque temps de là et il dut abandonner provisoirement l'acrobatie. A son retour à New-York, Burt eut, la chance de rencontrer Irving Jacobs qui l'engagea pour jouer au théâtre « A SOUND OF HUNTING ». Quelques temps après, Burt Lancaster débuta à l'écran dans « DESERT FURY ». En cinq ans sa carrière s'est faite. Il tourna successivement « THE KILLERS », « I WALK ALONE », « BRUTE FORCE », « ALL MY SONS », « CRISS CROSS », « SORRY WRONG NUMBER », « THE UNAFRAID », « ROPE OF SAND ». Dans « THE FLAME AND THE ARROW », Burt Lancaster montre qu'il n'a rien perdu de ses qualités d'acrobate! Ce film étourdissant le classe dans la lignée du grand Douglas, celui du « SIGNE OF ZORRO » et du « VOILEUR DE BAGDAD ».

LE MONDE ARABE de BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Beyrouth

UN CABINET NEUTRE

A la suite de la démission du Cabinet El Solh, une violente polémique a opposé les partisans d'un gouvernement de concentration nationale et ceux d'un Cabinet neutre. Les premiers ne cessent de soutenir que la liberté des élections ne pourra être garantie que par la présence au sein du gouvernement, des membres de tous les partis, afin d'exercer un contrôle mutuel et efficace sur les agents de l'administration et de la gendarmerie, chargés du déroulement et contrôle du scrutin. Les autres pensent qu'il est préférable de confier le gouvernement à des hommes qui ne sont pas directement impliqués dans la lutte électorale.

Ce sont ces derniers qui l'emportent, et il faut remarquer que le choix fait par le président de la République est particulièrement judicieux. M. Oueini, hier encore Ministre des Finances et qui ne se représentera pas à la députation, ayant décidé de se retirer de la politique après les élections, est connu pour son intégrité et sa droiture. Ses collaborateurs sont également connus pour leur droiture et leur honnêteté. Ce sont M. Edouard Noun, avocat à la Cour et maronite de religion, et M. Boulos Fayad, Conseiller Municipal, de religion grecque-orthodoxe. Ni l'un, ni l'autre, n'exerça jusqu'ici, une charge ministérielle.

En inaugurant ses fonctions, M. Hussein El Gomini a déclaré à la presse sa volonté de faire des élections-modèle en Orient; et s'il lui devenait impossible de demeurer au pouvoir pour accomplir cette tâche, il démissionnerait immédiatement.

LES NEGOCIATIONS ECONOMIQUES LIBANO-EGYPTIENNES

Les délégations commerciales libanaise et égyptienne, se sont entendues sur le projet d'accord à conclure entre les deux pays.

Le texte de l'accord est divisé en 11 articles.

Il est renouvelable, année par année, prévoit l'extension, autant que possible, des échanges commerciaux entre l'Egypte et le Liban et interdit formellement la réexportation des produits qu'un pays importera de l'autre.

Du point de vue douanier, la clause de la nation la plus favorisée est stipulée. Le mode de paiement est en livres égyptiennes, sauf pour les produits que l'un des pays exporte d'habitude contre des devises.

ses rares, auquel cas, le prix sera payé en ces mêmes devises.

L'Egypte exportera au Liban: du coton, du sel, des ampoules électriques, des tarbouches, des filés de lin, du henné, des ouvrages arabes, des films égyptiens, des disques enregistrés en Egypte, des produits pétroliers préparés en Egypte servant comme insecticides et d'autres fins industriels et des parfums préparés en Egypte.

Quant au Liban, il exportera en Egypte: des soieries, des cotons, des produits pour peintures, des huiles végétales, du savon fabriqué à l'huile d'olive, de l'eau de Cologne, des biscuits, du chocolat, des confitures, du fer, du ciment, des pommes de terre, des cignons, des légumes frais, des fruits, des vins, de l'eau-de-vie (arak), des cuirs tannés, des livres arabes, des olives, des œufs, des légumineuses, des fruits séchés, des macarons, du jus de sésame et des ouvrages travaillés.

Cette liste n'est pas limitative.

Damas

LES RELATIONS AVEC LA JORDANIE

Un haut fonctionnaire d'Amman est arrivé à Damas pour s'entendre avec le Gouvernement syrien sur les mesures à prendre en vue de la création d'une légation jordanienne à Damas. Cette nouvelle a été très favorablement accueillie en Syrie!

Elle prouve, dit-on, que le Roi Abdallah se résoud enfin à considérer le Gouvernement syrien comme un gouvernement indépendant et nullement destiné à servir un jour, son sous autorité.

Ces cercles politiques se félicitent de cet aboutissement et ils espèrent que ce sera le prélude d'une entente générale arabe.

LA CREATION D'UNE BANQUE POPULAIRE

Sur l'initiative du Ministère des Finances, un projet vient d'être élaboré tendant à la création d'une banque populaire d'épargne, au capital de cinq millions de Livres Syriennes. Les prérogatives de cette banque seront les suivantes:

- 1) Conclusion de toutes catégories d'opérations bancaires;
2) Achat, vente et échanges de titres fonciers, commerciaux, ou industriels;
3) Toutes opérations de location, de fermage ou d'option de vente;
4) Prêts de toutes sortes, comptes et opérations de change;
5) Acceptation de dépôts provisoires ou permanents;

Affaires d'hypothèques foncières ou immobilières.

Seize pour cent des bénéfices de cette banque seront employés à aider les coopératives, et le reste, doit être payé aux actionnaires, de façon à leur assurer un dividende d'au moins 4 o/o.

LA SEMAINE DES REFUGIES

La semaine qui vient de s'écouler a été celle des réfugiés de Palestine. Des souscriptions publiques ont été ouvertes dans toute la Syrie, à Damas, comme dans les plus petits villages; les collectes sur la voie publique ont duré jour et nuit. On ne connaît pas encore le montant des sommes recueillies, mais tout porte à croire qu'elles ont été importantes.

Mais, si grande qu'ait été la générosité du public, que peuvent faire les quelques centaines de milliers de livres recueillies, pour résoudre le problème des réfugiés, ou même, pour alléger leurs souffrances? Ce qu'il faudrait ce n'est pas faire appel à la générosité des populations syriennes ou arabes, c'est de se décider, enfin, à voir ce problème sous son vrai jour, d'accorder aux réfugiés palestiniens la résidence et le droit au travail dans les pays où ils se trouvent ou dans les pays qui peuvent les absorber, sans préjudice aux habitants de ces pays, et tel est le cas spécial de la Syrie.

LA CULTURE DU COTON

Le département des statistiques vient de faire connaître ce qui a été le total de la récolte cotonnière durant l'année 1950, en Syrie.

Elle a dépassé les trente-deux mille tonnes, et ce résultat a beaucoup contribué à améliorer la situation financière du pays. Les préparatifs auxquels on procède dès maintenant pour la culture cotonnière de 1951, font prévoir que la superficie qui va être consacrée à cette culture, sera deux fois supérieure à celle de l'année dernière, ce qui permettrait normalement une récolte de près de 65.000 tonnes.

Mais pour obtenir ce résultat, ne va-t-on pas sacrifier le blé en faveur du coton? Il nous semble qu'à la veille d'événements très graves, le blé sera plus précieux que le coton. La Syrie peut inscrire quelques centaines de milliers de sterling de moins à son tarif; mais elle ne doit pas s'exposer à souffrir de la disette et de la famine.

UN DEMENTI DU PREMIER MINISTRE SYRIEN

Le président du Conseil, M. Nazim El Koudsi, a démenti l'information publiée par un journal égyptien, selon laquelle un accord aurait été conclu, lors de la visite du général Robertson, entre le Ministre syrien de la Défense et le Commandant en Chef des troupes britanniques en Moyen-Orient, prévoyant des consultations communes préalables sur toutes les questions susceptibles d'affecter la paix et la Sécurité en Moyen-Orient.

MISSION SYRIENNE EN EGYPTE

Une mission officielle syrienne doit se rendre en Egypte pour prendre livraison de trois petits bateaux jaugeant 1.000 tonnes chacun, qui seront affectés au transportement des marchandises à Lattaquié, quand l'état de la mer ne permettra pas aux navires de gros tonnages d'aborder le quai.

Baghdad

L'ENTENTE AVEC L'ANGLETERRE S'IMPOSE

Les cercles politiques à Baghdad préconisent l'entente avec l'Angleterre. La question des revendications nationales est une question qui peut aisément se résoudre entre les deux pays intéressés. L'essentiel est de regarder le danger menaçant et de collaborer loyalement à le conjurer. Ces cercles estiment que la collaboration loyale par ces temps est autrement nécessaire que de se tenir à la politique négative préconisée par certains politiciens. L'opinion dominante est que la neutralité est une chimère et rien ne prouve qu'elle sera respectée par les Russes.

Advertisement for Zeiss Ikon cameras, featuring the text 'SUPER IKONTA' and '4.5 x 6', '6 x 6', '6 x 9'. It includes an image of a camera and the Zeiss Ikon logo.

Large advertisement for Orosdi-Back, featuring the text 'MALGRE LA HAUSSE CONTINUELLE DES MATIERES PREMIERES A L'ETRANGER' and 'OROSDI-BACK'. It includes the company name 'S. CORONEL & Co. (Near East) Ltd.' and '18, SHARIA FOUAD LE CAIRE'.

L'ONU se laissera-t-elle bluffer?

(Suite de la page 1)

peuple coréen, il incombait à l'Armée rouge chinoise de rétablir la situation conformément au plan stratégique établi par le bureau extrême-oriental du Kominform.

Le Parti Communiste Chinois a pleinement approuvé l'alliance militaire entre Pékin et Moscou. Comme c'est lui qui décide du sort de la Chine en l'absence de toute opposition organisée, il en résulte une fusion de la nation chinoise avec l'U.R.S.S.

La "Nouvelle Chine", la Russie, les autres Etats communistes, même, de concert, la lutte pour arriver aux fins si nettement fixées par Marx, Lénine et Staline. Que les capitales d'Occident professent encore des doutes sur le degré total de coopération et de solidarité des divers partis communistes, ceci ne fait que dénoter, aux yeux des communistes, un manque de courage et de résolution à faire face au défi. Ceci les confirme dans leur impression de faiblesse morale des impérialistes, qui, pour dotés qu'ils soient de ressources techniques et industrielles supérieures, n'en sont pas moins par là des "tigres de carton". L'U.R.S.S. a travaillé assidûment au renforcement de l'Armée chinoise, renforcement encore activé au cours des derniers mois, Pékin ne fait nul secret de l'aide fournie par l'"ami fraternel" sous forme de régiments entiers de techniciens, conseillers, officiers, instructeurs, etc. Son aviation est une création des Russes, de même que mainte nouvelle division de chars et de génie. Du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest du vaste pays, officiers, techniciens, etc., se répandent par dizaines de milliers; et cette affluence toujours croissante d'hommes et de matériel n'est que l'effet logique de la crise montante.

Maintenant qu'on pousse la nation chinoise à l'hystérie de guerre, l'alliance russe est devenue pour le P.C.C. et aussi pour la Chine, qu'elle le veuille ou non, un affaire de vie ou de mort. Le temps est passé, des spéculations sur les "intentions véritables", ou sur le "titisme" de Pékin. Seuls les faibles qui reculent devant les faits poursuivront encore ces fantasmagories. Dans un style pompeux, les communistes ont toujours dit la vérité. Ils n'ont jamais caché leurs buts. Ils ont toujours défié le monde capitaliste, en lui annonçant sa fin et la montée du communisme, architecte d'une société sans classes, d'un monde nouveau. Le P.C.C. est aussi fidèle aux enseignements de

Marx et Lénine que tout autre parti communiste.

La leçon du Parti yougoslave ne fut pas perdue pour le Kominform. Quelle qu'ait pu être l'apparence "diversionniste" de certains aspects de sa politique, Mao Tsé-Toung est resté dans le sein du Parti. Pour que la lutte contre l'impérialisme passe avant le dogme d'un socialisme rigide, communisme souverain. Staline dressa les plans d'expansion implacable de la sphère communiste. L'observation des principes peut être momentanément sacrifiée à ce but primordial. Plutôt que de poursuivre la socialisation d'un ou plusieurs pays, la stratégie du Politburo s'attache, depuis la guerre, à l'expansion de la sphère soviétique. Elle ne s'attarde pas aux progrès du socialisme pur dans les pays libérés.

Nous pouvons conclure qu'en présence de la brusque montée au pouvoir du Parti Communiste Chinois, le Politburo en soit justement venu à conclure que le temps de l'expansionnisme est venu.

Nous espérons que les Nations-Unies ne se laisseront pas prendre à l'immense "bluff", car le colosse qui aligne des millions de soldats sur le papier a les pieds d'argile. Les exploits au corps expéditionnaire américain à effets véritablement limités en donnent en Corée une éloquent démonstration.

XXX. MOURABE.

Mr. Plevin aux Etats-Unis

(Suite de la page 1)

noncées en public, ont rendu service à la fois à la France et à l'Amérique; elles sont de nature à réduire à la fois l'influence, en France, de "ceux que Clemenceau appelait les défaitistes" (comme s'est exprimé le président du Conseil en définissant nos "neutralistes") et aux Etats-Unis de ceux des néo-isolationnistes qui ont cherché à semer dans l'esprit de leurs compatriotes le doute concernant les intentions de notre pays.

M. Plevin avait beaucoup à demander: une aide américaine accrue pour l'Indochine, une pression efficace des Etats-Unis sur le gouvernement de Bonn pour qu'il supprime les derniers obstacles qui s'opposent encore à la conclusion du traité concernant le plan Schumann, un soutien actif pour la conférence qui, siégeant actuellement à

Paris, doit jeter les bases de la défense européenne intégrée dans le système de défense atlantique. Et c'est précisément ce que M. Plevin a obtenu.

Le Président du Conseil a donc "joué le jeu": il a gagné.

"Je ne dis pas qu'il n'y aura jamais de divergences d'opinions ni de désaccords entre nous, a déclaré M. Plevin à Washington, mais je dis et confirme — et je veux que ces paroles soient clairement comprises par tous ceux qui cherchent à comploter contre nous — que nous ne permettrons jamais que ces divergences d'opinions ni ces désaccords soient la cause d'une rupture ou même d'un relâchement des liens qui unissent nos deux pays."

Toute la politique dite de solidarité atlantique tient dans ces paroles qui s'adressaient à la France comme à l'Amérique. Et c'est évidemment tout le problème de la politique française qui se trouve ainsi nettement posé.

L.E. 300 de Primes

Concours organisé par la Voix de l'Orient en collaboration avec la FIAMMA LA CONSECRATION DU DISQUE

DES AUDITEURS

Grand Prix: Un radio gramophone marque PHILCO, offert par THE CENTRAL MOTOR HOUSE, avec pick-up, à 3 vitesses modèle 1951, sera tiré au sort parmi tous les participants de ce concours et les personnes qui assisteront à la soirée de Gala le soir du tirage au sort, à l'Auberge des Pyramides.

Durée du Concours 5 semaines à partir du 8 Février

Le sujet de ce concours tient en quelques mots: QUEL EST LE DISQUE QUI JOUIT DE VOTRE PREFERENCE. Pour vous faciliter la tâche nous avons divisé le concours en 7 catégories qui sont:

- a) la meilleure valse (y compris la valse musette)
b) le tango,
c) la meilleure rumba, samba ou rasta;
d) le meilleur jazz;
e) le meilleur morceau de musique légère;
f) le meilleur morceau de musique classique (rhapsodie, concerto, extrait d'opéra);
g) la meilleure chanson populaire.

De plus, pour les personnes qui n'ont pas encore fait leur choix, nous les invitons à suivre régulièrement « les programmes des Auditeurs », diffusés par le poste de radiodiffusion de l'Etat Egyptien, en toutes langues, pendant la durée du concours:

Conditions

- 1. Les concurrents peuvent envoyer autant de réponses qu'ils le désirent. Ils peuvent nous faire parvenir des réponses à toutes les catégories. Il est toutefois à noter que chaque bon de participation ne sert qu'à une seule réponse, soit au nom d'un seul disque.
2. Les auditeurs peuvent demander à l'E.S.B. de radiodiffuser leurs morceaux préférés pendant la période du concours, afin que ces morceaux puissent obtenir la faveur du public.
3. Nos lecteurs ne sont pas obligés de se limiter à ne choisir comme morceaux préférés que ceux qui sont radiodiffusés par l'E.S.B., ils peuvent nous envoyer directement le titre du morceau qui a leur préférence.
4. Nos lecteurs auront à remplir le bon de participation qui se trouve ci-après, en y joignant un timbre poste de P.T. 1 et l'envoyer à l'adresse du journal, sans mentionner le mot "Concours".
5. Les concurrents ayant voté pour les disques jouissant du suffrage le plus étendu, seront départagés par un tirage au sort public, et de belles primes seront décernées aux gagnants de chaque catégorie.

Liste des Primes

21 Primes sont offertes par les Grandes Maisons du Caire et d'Alexandrie. Ces Primes ont été divisées en 3 groupes de 7 primes correspondant aux 7 catégories de disques mentionnées ci-haut afin de contenter les concurrents. En somme chaque disque qui aura acquis la majorité des voix aura droit à 3 primes, soit à 3 tirages différents.

- Sept primes importantes seront offertes par les Maisons suivantes, à chaque catégorie de disque qui aura acquis le plus grand nombre de voix:
1) au disque de la meilleure valse UNE JOLIE ROBE DU SOIR, offerte par la Maison CHEMLA.
2) au disque du meilleur tango, UN GRAMOPHONE PORTATIF HIS MASTER'S VOICE, offert par la Maison VOGEL.
3) au disque de la meilleure rumba, samba ou rasta, UN RECHAUD POUR MARQUE BUTAGAZ, offert par la BOTTLIED GAZ COMPANY.
4) au disque du meilleur jazz, UN JOLI BIBELOT offert par la Maison CUREL.
5) au disque du meilleur morceau de musique légère, UNE MONTRE PLAQUEE OR, MARQUE ZEDON, POUR HOMME, offerte par la Maison ZEDON WATCH Co. (Genève).
6) au disque du meilleur morceau classique, UN CHAPEAU ET MANCHON EN FOURRURE RENARD ARGENTE, offerts par la Maison G. ALIMBERTIS.
7) au disque de la meilleure chanson populaire de n'importe quelle langue, UNE MERVEILLEUSE LAMPE POUR CHEMINEE AVEC ABAT-JOUR, offerte par la Maison GATTENO.

PRIMES SUPPLEMENTAIRES

UN RASOIR ELECTRIQUE MARQUE PHILIPS offert par la Maison NARCO (The National Radio and Trading Co.) dans son étui UN PARFUM MAGNIFIQUE DE MOLYNEUX (Paris), offert par les agents MM. FRANÇOIS GORRA, Alexandrie, Le Caire; 4 BAINOIRES (valables pour 4 semaines différentes) offertes par la CINEMA FOUAD 1er d'Alexandrie.

De plus, deux autres tours de tirage au sort détermineront les gagnants des quatorze autres primes qui sont:

- 1) UN COFFRET DE PRODUITS DE BEAUTE, offert par la parfumerie CHABRAWICHI; 2) 12 DIS-

Les morceaux primés seront joués par l'orchestre de l'Auberge, durant la soirée après chaque tirage, ainsi nos concurrents pourront entendre une fois de plus leur chanson favorite. Hâtez-vous, d'envoyer vos bulletins, il ne vous reste plus que 3 SEMAINES.

SURPRISE: Le soir du Gala à l'Auberge des Pyramides, soit le 14 Mars, vous trouverez sur vos tables un DISQUE ODEON de choix, offert par la Maison Odeon du Caire.

BON DE PARTICIPATION AU CONCOURS DE LA CONSECRATION DU DISQUE DES AUDITEURS. Includes fields for Nom, Adresse, Titre du disque, and Catégorie.